



**PhiLab**

—  
LE RÉSEAU DE RECHERCHE  
PARTENARIAL SUR  
LA PHILANTHROPIE CANADIENNE

CAHIER  
DE RECHERCHE #16

# « 25 000 TUQUES » : UN MAILLAGE SYMBOLIQUE

Analyse descriptive d'une  
action collective

Par Éliane Brisebois et Sylvain Lefèvre  
Janvier 2018

## CRÉDITS

### **Recherche, révision et supervision**

Sylvain Lefèvre

### **Recherche et rédaction**

Éliane Brisebois

### **Financement**

PhiLab

### **Remerciements**

Danielle Létourneau, alias Zoomba, pour les entretiens et la transmission d'informations.  
Nadia Martineau, du Musée McCord, et Carl Boisvert, de la Croix-Rouge canadienne,  
pour les dossiers de presse.

Éric Proulx et Annette Gonthier pour l'aide à dénicher certaines informations manquantes.

## TABLES DES MATIÈRES

|                                                                                                                    |           |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>INTRODUCTION .....</b>                                                                                          | <b>3</b>  |
| <b>PARTIE 1</b>                                                                                                    |           |
| <b>ANALYSE DE « 25 000 TUQUES » À TRAVERS DES NOTIONS ET CONCEPTS DE LA SOCIOLOGIE DES MOUVEMENTS SOCIAUX.....</b> | <b>9</b>  |
| 1.1 DE L'INITIATIVE INDIVIDUELLE À L'ACTION COLLECTIVE .....                                                       | 9         |
| 1.2 LA CONSTRUCTION SYMBOLIQUE .....                                                                               | 12        |
| 1.3 LE RÔLE DES MÉDIAS .....                                                                                       | 17        |
| <b>PARTIE 2</b>                                                                                                    |           |
| <b>ÉVOLUTION ET DÉFIS DU MOUVEMENT « 25 000 TUQUES » .....</b>                                                     | <b>25</b> |
| 2.1 MOUVEMENT CITOYEN VS ORGANISATION « OFFICIELLE » .....                                                         | 25        |
| 2.2 LA PLACE DU POLITIQUE .....                                                                                    | 28        |
| 2.3 LE RÔLE ET LA CONTRIBUTION DES DIFFÉRENTS ACTEURS .....                                                        | 30        |
| <b>CONCLUSION .....</b>                                                                                            | <b>34</b> |
| <b>RÉFÉRENCES.....</b>                                                                                             | <b>36</b> |
| <b>ANNEXE A.....</b>                                                                                               | <b>38</b> |
| <b>ANNEXE B.....</b>                                                                                               | <b>43</b> |

## INTRODUCTION

### **À l'origine de « 25 000 tuques »**

Automne 2015. Dans la foulée des vagues migratoires entraînées par la guerre en Syrie, le gouvernement canadien annonce son intention d'accueillir au pays 25 000 réfugiés syriens d'ici à février 2016. Craignant de possibles menaces à la sécurité nationale dans un contexte où plusieurs attentats djihadistes ont marqué l'actualité en Occident, des citoyens méfiants expriment sur les médias sociaux leur opposition au projet gouvernemental. Outrée à la lecture de commentaires « *xénophobes* », la comédienne et auteure Danielle Létourneau a une idée. « *J'ai dit, nous autres — ma gang, moi, ceux que je n'ai pas besoin de convaincre sur Facebook —, on va se mettre ensemble, on va leur tricoter des tuques [aux réfugiés] et on va mettre une lettre dedans. Il y a des gens plates dans la vie, mais nous autres, on est contents que vous arriviez. On est soulagés pour vous, on va vous accueillir, nous autres. Vous pouvez vous tourner vers nous, on est cette population-là.* » (Entretien avec Danielle Létourneau, 28 novembre 2015)

Après avoir présenté son idée à travers sa page sur le réseau Facebook, et reçu de nombreuses réponses enthousiastes de ses contacts sur le site, elle lance la page Facebook « 25 000 tuques » le 18 novembre. Elle est loin de se douter qu'en quelques semaines elle aura contribué à créer une vague de solidarité citoyenne à laquelle des centaines de personnes prendront part et qui sera mentionnée dans une cinquantaine d'articles et de reportages médiatiques, même citée par le président américain Barack Obama. Une simple invitation à tricoter lancée à partir du réseau social Facebook a mobilisé des communautés et des individus de partout au Québec, mais aussi en Ontario, en Colombie-Britannique, en Alberta, en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et même aux États-Unis. En plus des citoyens, le mouvement a rallié des musées, des commerces et des organismes communautaires. Leur participation s'est traduite de diverses façons, que ce soit par l'organisation d'événements de tricot, par la mise en place de points de chute pour rapatrier les tuques, etc.

### La rapide évolution d'un mouvement citoyen

Mu par l'implication citoyenne, le mouvement a décidé de s'associer, pendant un certain temps, à l'ONG la Croix-Rouge pour mener à bien l'objectif de remettre les tuques tricotées aux réfugiés. À cette étape de l'évolution de « 25 000 tuques », cela a poussé plusieurs membres à se questionner sur l'identité de leur mouvement.

La rapidité avec laquelle l'action de « 25 000 tuques » s'est répandue et a fait parler d'elle dans la sphère publique rend pertinent d'étudier « 25 000 tuques » à travers le spectre des concepts et notions de la « sociologie des mouvements sociaux ». L'analyse et les réflexions présentées dans ce cahier de recherche s'appuient donc principalement sur les grilles d'analyse synthétisées dans l'ouvrage *Sociologie des mouvements sociaux* d'Érik Neveu. Avant de se pencher sur ces concepts théoriques, il est intéressant de jeter un coup d'oeil à l'évolution de « 25 000 tuques » pour comprendre de quoi il s'agit.

L'évolution de « 25 000 tuques » s'arrime autour de moments clés répertoriés dans le tableau 1, ci-dessous. Cette ligne du temps, qui couvre la période de novembre 2015 à février 2017, montre comment le projet s'est développé, comment s'est déployée l'action de ses membres et les positionnements pris dans la sphère publique, notamment *via* les médias (en ligne et traditionnels).

Tableau 1: Ligne du temps dans l'évolution de « 25 000 tuques »

| Dates                  | Évolution                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 18 au 21 novembre 2015 | <ul style="list-style-type: none"> <li>• 18 novembre : Lancement de la page Facebook « 25 000 tuques » par Danielle Létourneau. Elle est à la recherche de points de chute pour la récolte des tuques.</li> <li>• Les Musées de la civilisation (à Québec) et McCord (à Montréal) deviennent les principaux points de chute dans ces deux villes.</li> <li>• Lancement de la page Web « 25 000 tuques ».</li> <li>• Création d'autres points de chute à Montréal, Trois-Rivières et Sherbrooke, notamment.</li> <li>• Création de pages Facebook « locales »: Outaouais et Rouyn-Noranda.</li> </ul> |

| Dates                                     | Évolution                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|-------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Semaine du 22 au 28 novembre 2015         | <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Plus de 50 points de dépôt</b> (majoritairement au Québec et quelques-uns en Ontario). Par exemple, cinq points de chute sont créés en Estrie.</li> <li>• Création pages Facebook « locales »: 25 000 tuques Estrie; Nova Scotia; Bruce/Grey/Huron; Saguenay; Toronto; Ottawa; Moncton Dieppe Riverview; Drummonville; Vancouver; Hamilton.</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| Semaine du 29 novembre au 5 décembre 2015 | <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Plus de 100 points de chute</b> au Québec et dans le reste du Canada. On en compte quelques-uns aux États-Unis.</li> <li>• Événements tricot (selon Facebook): 1) Montréal (Côte-des-Neiges) (événement répété le 6 décembre), 2) Montréal (Rosemont), 3) Cacouna, 4) Montréal (NDG). (Événement s'annonçant comme hebdomadaire), 5) Montréal (Petite-Patrie), 6) Montréal (Plateau-Mont-Royal).</li> <li>• Création pages Facebook « locales »: 25 000 tuques Alma; Franco-Ouest; Muskoka; Gaspé; Newfoundland-Labrador.</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| Semaine du 6 au 12 décembre 2015          | <ul style="list-style-type: none"> <li>• En début de semaine (le 6 décembre), les personnes impliquées au coeur de « 25 000 tuques » sont à la recherche de contact pour pouvoir remettre les tuques aux réfugiés à leur arrivée. « <i>On a réussi à parler à la Croix-Rouge (ils font pas ça) et à la plupart des organismes qui vont intervenir auprès des réfugiés.</i> » (Facebook, 6 décembre 2015).</li> <li>• Le 10 décembre, la page annonce que la Croix-Rouge collaborera pour la distribution des tuques. L'organisme demande qu'un nouveau mot explicatif, en plus des mots de bienvenue, soit ajouté aux tuques et traduit en arabe. « <i>Mais quand ils ont commencé à nous appuyer ça a été correct. Mais on avait des conditions. Le message n'était pas négociable. Il fallait que le message explique la démarche.</i> » (Entrevue, 12 décembre 2015)</li> <li>• Événements tricot (selon Facebook): 1) Montréal (Plateau-Mont-Royal), 2) Montréal (Musée McCord, Ville-Marie), 3) Montréal (NDG)</li> <li>• « <i>Pis bam, le Manitoba embarque. Et les USA aussi.</i> » (Facebook, 12 décembre 2015)</li> <li>• Le 11 décembre, un jour avant la première arrivée de réfugiés syriens à Montréal, il y a 1183 tuques rapatriées pour être distribuées. C'est au-delà des attentes : « <i>pour demain, on en avait besoin de 300</i> ». (Facebook, 11 décembre 2015)</li> </ul> |
| Semaine du 13 au 19 décembre 2015         | <ul style="list-style-type: none"> <li>• En date du 15 décembre : 3000 tuques tricotées et prêtes à être données.</li> <li>• L'instigatrice dit avoir reçu des nouvelles de la première remise de tuques aux réfugiés.</li> <li>• La question de la suite à donner à cette action est soulevée: « <i>si on se retrouve avec trop de tuques, qu'est-ce qui arrive ?</i> ». Les propositions : 1) Tenir le compte; 2) créer une nouvelle tradition d'accueil pour les immigrants; 3) <b>se transformer*</b>, créer un outil pour quand on doit se mobiliser pour donner du réconfort.</li> <li>• Événements tricot (selon Facebook): 1) Montréal (Villeray), 2) Montréal (Petite-Bourgogne).</li> </ul> <p>*« <i>Nous notre mission ne sera jamais accomplie tant que quelqu'un n'aura pas de tuque sur la tête. Mais il va bien falloir poser la question à un moment donné, en quoi ça se transforme ? Je l'ai posé souvent au monde cette question-là. [...] Peut-être qu'on va laisser ça aller de même vu que c'est un mouvement citoyen. Si chacun peut trouver une façon de continuer à sa façon d'aider le monde, c'est bien correct.</i>» (Entrevue, 8 février 2016)</p>                                                                                                                                                                                                                   |
| Janvier 2016                              | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Des tuques reçues de plusieurs endroits aux États-Unis, de France, d'Israël...</li> <li>• Événements tricot (selon Facebook): 1) Musée McCord (Montréal); 2) Montréal (La Petite-Patrie)</li> <li>• Le projet fait des « petits » au Connecticut.</li> <li>• <b>À la fin du mois: près de 9000 tuques.</b></li> </ul> <p>« <i>Comme ça va si bien de notre côté, (notre compteur de tuques est en feu), on commence à envisager la possibilité d'envoyer nos tricots chauds aux gens qui attendent en Europe...</i> » (Facebook, 30 janvier 2016)</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |

| Dates               | Évolution                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|---------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Février 2016</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Problème de stockage des tuques: « Mais même le musée McCord à un moment donné, était à bout car il y a tellement de boîtes de tuques qu’il ne savait plus quoi faire. [...] C’est tellement un problème [le stockage], c’est quelque chose de tellement impossible à contrôler comme quantité. C’est tellement un mouvement spontané que l’on ne peut pas dire est rendu à tant et on peut ralentir. Ce sont des gens qui font ce qu’ils veulent. Il y a des fois où il y en a bien plus que l’on pensait.» (Entrevue du 8 février 2016)</li> <li>• « C’est l’heure d’une mise au point: la Croix Rouge nous a annoncé que les derniers réfugiés pour cette année au Canada allaient arriver en mars et le Musée McCord va aussi arrêter de recueillir les tuques et de leur acheminer à ce moment-là, je prévois donc aussi ne pas renouveler la boîte postale en avril. Alors pour ceux qui envoient leurs tuques vers Montréal, c’est le moment de faire le dernier blitz d’envoi. » (Facebook, 16 février 2016)</li> <li>• <b>L’instigatrice lance un appel à tous pour trouver des contacts pouvant aider à rejoindre les camps de réfugiés et à y transporter les tuques.</b></li> <li>• Événement tricot au musée McCord.</li> <li>• <b>À la fin du mois: près de 10 000 tuques.</b></li> </ul> |
| <b>Mars 2016</b>    | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Selon la carte liée au site Web de 25 000 tuques (<a href="http://bit.ly/2uRTvnA">http://bit.ly/2uRTvnA</a>), les points de chute « enregistrés » se détailleraient comme suit : 87 au Québec, 39 en Ontario, 8 en Colombie-Britannique, 10 en Nouvelle-Écosse, 13 au Nouveau-Brunswick, 3 en Alberta, 2 aux États-Unis.</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| <b>Avril 2016</b>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Il reste beaucoup de boîtes de tuques à gérer.</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
| <b>Juin 2016</b>    | <ul style="list-style-type: none"> <li>• L’action est en veilleuse, mais en reparle à l’occasion du discours de Barack Obama au Parlement canadien.</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
| <b>Octobre 2016</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• L’instigatrice annonce qu’il y a encore <b>16 boîtes de tuques</b> dans son sous-sol. Elle raconte avoir tenté d’envoyer les tuques dans les camps de réfugiés, car il y en a encore. "I’ve found the means to send the knits by boat to the camps, found people in the camps to manage what they would receive, but never got to find a transport between the two. » (Facebook, 26 octobre 2016)</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| <b>Février 2017</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Nouvelles mesures prises pour tenter de distribuer les tuques restantes:<br/>« trois boîtes de tuques sont arrivées aujourd’hui au poste de douanes de Lacolle où les douaniers vont pouvoir les distribuer aux gens qui rentrent peut-être enfin chez eux... Chez nous ! Demain, il y a aussi une partie des tuques de l’année dernière qui va prendre le chemin d’écoles primaires et secondaires. Si vous êtes profs, faites-nous signe. » (Facebook, 13 février 2017)<br/>On prend contact avec des organismes et des écoles (en plus d’appels à tous).</li> <li>• Par rapport au nombre de tuques, elle précise: « On a arrêté de compter vers 17 000... Et ça, c’était un mois avant que j’arrête d’en recevoir. »</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |

### Méthodologie de la recherche

L’analyse présentée ici s’appuie sur trois formes de collecte de données. La première collecte de données a consisté en des entretiens semi-dirigés menés avec l’instigatrice du mouvement, Danielle Létourneau. Ces entretiens ont eu lieu à trois moments différents alors que l’action de « 25 000 tuques » battait son plein : une première le 28 novembre 2015, une deuxième le 12 décembre 2015 et une troisième le 8 février 2016. Enfin, un quatrième entretien a été mené le 27 septembre 2017, sorte d’entretien « post-mortem » rétrospectif.

Deuxièmement, plusieurs données ont été extraites du contenu de la page Facebook « 25 000 tuques ». Un examen minutieux a été fait des publications de la page et, lorsque pertinent, des commentaires sous certaines publications. Les publications étudiées ont été mises en ligne du 18 novembre 2015 au 17 février 2017. L'examen de ces publications a permis d'identifier des points de repère pour recréer l'évolution du mouvement dans le temps, en plus de faire ressortir les thèmes récurrents dans les communications de « 25 000 tuques ». Les points de repère temporeux et les thèmes ressortis du contenu de la page Facebook ont été complétés par les informations tirées des entretiens semi-dirigés, selon un processus itératif entre les deux types de données. Des recherches sur Facebook ont également permis d'obtenir certaines données quantitatives sur le mouvement comme, par exemple, le nombre de pages et de groupes « régionaux » mis en place.

Troisièmement, ces données ont été complétées par une revue de presse (voir Annexe A). La recherche de toute mention dans les médias de « 25 000 tuques » s'est faite à partir du moteur de recherche Google avec les mots clés « 25 000 tuques », auxquels on a parfois ajouté des noms de médias. D'autre part, la page Facebook « 25 000 tuques » et le site Web de « 25 000 tuques » ont aussi permis de trouver d'autres articles, reportages et entrevues. Enfin, nous avons contacté les responsables des communications du musée McCord et de la Croix-Rouge canadienne (Québec) qui nous ont partagé les dossiers de presse qu'ils avaient montés sur le sujet. Tout ce travail documentaire a permis de répertorier 64 mentions médiatiques de « 25 000 tuques ». Ce contenu médiatique est venu appuyer l'ensemble du corpus de données (pour les points de repère temporeux et pour les thèmes), mais il a aussi servi à montrer quel rôle les médias ont pu jouer dans la mise en lumière, voire le soutien, du mouvement « 25 000 tuques ».

L'étape préliminaire d'analyse des données a donc consisté en un classement de ces dernières dans un tableau où les moments importants, des informations factuelles telles que le nombre de points de dépôt, l'écho médiatique (quel était le sujet de l'heure) et le « cadrage » (sens médiatique / sens pour le mouvement) étaient mis en exergue. Bref, cette étape a servi de préambule à la réalisation de ce cahier de recherche qui se divise en deux

parties principales : la première partie est une analyse prenant appui sur les concepts et notions de la sociologie des mouvements sociaux, tandis que la deuxième partie porte sur l'évolution et les défis du mouvement. Enfin, la conclusion aborde les impacts et les suites possibles d'une telle action collective de solidarité.

## PARTIE 1

### ANALYSE DE « 25 000 TUQUES » A TRAVERS DES NOTIONS ET CONCEPTS DE LA SOCIOLOGIE DES MOUVEMENTS SOCIAUX

Cette première partie consiste à analyser « 25 000 tuques » à travers des notions et concepts de la sociologie des mouvements sociaux. Cette analyse se base en partie sur l'ouvrage *Sociologie des mouvements sociaux* d'Érik Neveu. De 1996 à 2015, Neveu a publié six éditions de ce « panorama critique et ordonné » de la littérature s'intéressant aux mouvements sociaux (Neveu, 2015). L'ouvrage présente plusieurs théories élaborées pour expliquer et comprendre les mobilisations sociales et les contextes qui les font émerger. Nous reprenons donc certaines notions liées à ces théories pour analyser le mouvement « 25 000 tuques » telles que les dynamiques de l'action collective, la construction symbolique du mouvement et le rôle des médias.

#### 1.1 De l'initiative individuelle à l'action collective

##### **La dynamique des réseaux sociaux**

Lancé tout d'abord sur la plateforme Internet Facebook, « 25 000 tuques » s'est vite matérialisé en une action collective concrète basée sur la solidarité. Le rôle même d'Internet ne doit pas être occulté pour expliquer la rapidité avec laquelle s'est étendu ce « phénomène », puisqu'il permet d'accélérer la croissance des « dispositifs de médiation et des dispositifs d'appariement » favorisant le don organisationnel (Naulin et Steiner, 2016). Internet n'est donc pas étranger au fait que cette initiative, d'abord individuelle, soit devenue une action collective orientée par l'idée d'offrir un accueil plus chaleureux aux réfugiés. De plus, le fait de concevoir les réseaux sociaux numériques non seulement comme des outils ou des instruments, mais aussi comme « un espace d'interaction producteur de nouvelles conceptions et de nouveaux moyens d'agir dans le monde »

(Osório Severo et Shimizu, 2016) apporte un autre éclairage sur l'expansion rapide de ce mouvement de solidarité. Ainsi, de ce point de vue et dans le cas qui nous intéresse, Facebook est plus qu'un outil utile à l'expansion de « 25 000 tuques », c'est aussi un « élément médiateur » (Osório Severo et Shimizu, 2016) qui a permis à des acteurs d'interagir et qui a forgé l'action. Cet « espace » qu'est le réseau social numérique a été le catalyseur d'une action collective.

Bien sûr, une grande partie des données (surtout celles issues des entretiens) montrent qu'il ne faut pas laisser de côté la contribution du réseau social (réel et non numérique) dans lequel gravite l'instigatrice du projet, Danielle Létourneau. Ce réseau a permis, par exemple, de rejoindre plusieurs personnes pour s'impliquer et aider à la logistique pour la « récolte » et le don des tuques. En outre, on peut émettre l'hypothèse que la visibilité grandissante de « 25 000 tuques » a permis d'élargir le réseau (réel) de personnes impliquées et que plus le nombre de personnes impliquées a grandi, plus le projet a été rendu visible dans la sphère publique et au sein de diverses communautés.

### **La cause et l'adversaire**

D'un point de vue théorique, plusieurs éléments mènent à considérer « 25 000 tuques » comme relevant de l'« action collective ». L'étude de son évolution montre en effet que le projet est porteur d'un « agir-ensemble intentionnel » et d'une « logique de revendication », qui sont les deux critères sur lesquels repose la notion d'action collective (Neveu, 2002, p. 9-10). En effet, les tricoteuses et tricoteurs, les musées (de la Civilisation, à Québec, et McCord, à Montréal, entre autres) et toutes les personnes qui se sont impliquées dans « 25 000 tuques » se sont « mobilisés de concert [...] autour d'une "cause" » (Neveu, 2002), celle de l'accueil chaleureux des réfugiés syriens, faisant ainsi contrepoids aux commentaires désobligeants tenus à l'endroit de ces derniers sur les réseaux sociaux ou dans les médias. La « logique de revendication » à l'œuvre dans ce cas est associée à l'objectif de « viser des changements profonds » (Neveu, 2002). Il n'y a pas de revendications à proprement parler, mais il y a une action qui prend la forme d'un

mouvement de solidarité poussé par la volonté de changer la nature du débat public sur l'accueil des immigrants au pays.

Comme on l'a vu, les commentaires acerbes tenus à propos de l'arrivée des réfugiés sont l'étincelle qui a mis le feu aux poudres pour l'instigatrice du projet. Dans plusieurs des entrevues qu'elle a accordées à des médias à propos de « 25 000 tuques », Danielle Létourneau est revenue sur le sujet quand on lui demandait d'expliquer la genèse du mouvement. Ainsi, dans un des premiers articles médiatiques sur le sujet, elle affirme: « *Je cherchais quelque chose à faire de symbolique qui ne serait pas une pétition, qui serait un geste concret, qui exprimerait plus que juste une signature, pour essayer de contrer la peur qu'on avait, qui semblait pas mal injustifiée* » (Lebleu, 2015).

Dans les jours précédant le lancement de « 25 000 tuques », une pétition en ligne demandant au gouvernement fédéral de suspendre sa décision d'accueillir 25 000 réfugiés avant la fin de l'année recueille 50 000 signatures (Radio-Canada, 2015a). L'homme derrière l'initiative plaide pour un meilleur examen des dossiers des réfugiés, car il est inquiet après les attentats de Paris du 13 novembre 2015. « *Si on y va vite [dans l'accueil des réfugiés], [...] il y a sûrement des djihadistes qui vont s'infiltrer au travers. Je ne le sais pas, c'est une supposition que je fais* », affirme-t-il en entrevue à Radio-Canada (Radio-Canada, 2015a). Dans le même reportage où il est interrogé, on fait état des menaces de mort proférées à l'égard des membres de la page Facebook « Bienvenue aux réfugiés ».

L'arrivée de « 25 000 tuques » représente un contrepoids direct à ces discours véhiculés dans la sphère publique. Son action oppose en quelque sorte une position de peur, de repli sur soi, à une position d'ouverture sur l'autre, d'accueil. « *La vraie menace ici — on va se le dire — c'est le froid, pas la menace terroriste* », affirme encore Danielle Létourneau (Lebleu, 2015). En nommant cette « peur » (peur de l'autre, peur qu'il y ait des « terroristes » parmi les réfugiés, etc.), l'instigatrice identifie en quelque sorte l'« adversaire » du mouvement « 25 000 tuques », car « un mouvement social se définit par l'identification d'un adversaire » contre lequel l'activité revendicatrice se déploie

(Neveu, 2002, p. 10). Le slogan sur le site Web de « 25 000 tuques » semble aussi être un clin d’œil à cet « adversaire » : « Parce qu’au Québec, le seul véritable ennemi, c’est le froid » (#25 000 tuques, s. d.).

Bref, « 25 000 tuques » relève de l’action collective dans la perspective où il est porteur d’un « agir-ensemble » orienté par une « cause » et en opposition à un « adversaire ». Ces éléments représentent les « conditions symboliques » d’une mobilisation collective, se déclinant comme suit : 1) un cadre d’injustice (décrier une situation inacceptable); 2) une croyance en la possibilité de remise en cause de cette situation par une action collective et; 3) un élément identitaire (l’identification d’un nous et d’un « eux » adverse) (Gamson, 1992 dans Neveu, 1999). « 25 000 tuques », comme on vient de le voir, remplit toutes ces conditions, lesquelles se rapportent à la construction symbolique des mouvements sociaux.

## 1.2 La construction symbolique

### **Les cadres de perception**

L’analyse des « cadres de perception » ou d’« expérience » (*frame analysis*), issue de Goffman (1991) et reprise par Neveu dans *Sociologie des mouvements sociaux* (éditions de 1996-2015), peut également être sollicitée afin d’obtenir une compréhension plus fine de « 25 000 tuques ». Cette théorie étudie les composantes cognitives et discursives des mouvements sociaux pour en faire émerger le sens : « Cadrer, c’est définir une situation — comme problématique ou injuste, requérant une action collective. C’est connecter une situation singulière à un schéma interprétatif plus global », écrit Neveu (2015, p. 104). Cela requiert donc de prendre en compte les croyances et la « densité des discours » (Neveu, 2015) dans lesquelles se déploie une action collective. Comme on vient de le voir, les moyens de parler de la « cause » et de l’« adversaire » de « 25 000 tuques » font état d’un contexte social où on juge qu’une action symbolique d’accueil sert de réplique à un discours de peur, voire un discours haineux.

L'analyse des cadres de perception s'inscrit dans une autre, plus large, de « la construction symbolique des mouvements sociaux » (Neveu, 2002). Comme le démontre Neveu (2002), associer un certain langage, qui comporte des dimensions symboliques, à l'action collective contribue à la légitimer. Ainsi, l'approche des « cadres de perception » « désigne ce qui permet aux individus de “localiser, percevoir, identifier, classer les événements de leur environnement, de leur vécu et du monde” » (Goffman, 1991 dans Neveu, 2002). La légitimation de la cause d'un mouvement social ou d'une action collective, mais aussi la solidarité entre ses membres et alliés, se construit par l'usage de cadres de perception communs, comme le recours à certaines notions et références proverbiales ou mythiques, à certains stéréotypes, etc. (Neveu, 2002).

### **Les symboles propres à « 25 000 tuques »**

La construction symbolique autour de l'action collective qu'a représentée « 25 000 tuques » émerge de contextes global et local. D'abord, le contexte global de 2015-2016 a été forgé par ce qui a été appelé la « crise des migrants ». La guerre en Syrie est à l'origine de l'exode du plus grand nombre de personnes dans le monde (5,5 millions) (Edwards, 2017). À la même époque, des tensions et des conflits dans d'autres pays, comme l'Irak, le Yémen, la Libye, la Tunisie, forcent des milliers de personnes à fuir, à leurs risques et périls, souvent par voie maritime (Buccianti-Barakat, 2016). C'est une photo relayée par les médias — on reviendra sur le rôle des médias au point 1.3 de ce cahier —, qui est devenue le symbole de la tragédie vécue par ces migrants. Cette photo est celle d'Aylan Kurdi, un petit garçon mort sur une plage turque en septembre 2015. Elle a entraîné une onde de choc et est devenue l'icône funèbre des frontières comme « théâtre de drames humains » (Voltaire, 2016). En « tournant en boucle sur les réseaux sociaux [et] aux reportages télévisés sur les naufrages en Méditerranée », cette photo a contribué à « faire l'événement », car il y a un avant et un après (Goetschel, 2017). En effet, « les formules et les images-chocs induisent des formes d'émotion partagée, dessinent de nouvelles communautés, entraînent de nouveaux engagements » (Goetschel, 2017, p. 17). Après que cette photo ait fait la une de plusieurs médias dans le monde, plusieurs pays européens ont décidé de revoir leurs politiques d'accueil des réfugiés (Buccianti-Barakat, 2016). On peut

faire l'hypothèse que cette photo a pu faire changer l'opinion publique, si l'on se fie aux parallèles faits avec la célèbre photo de Kim Phuc (« Napalm Girl ») par Nick Ut, en 1972, au Vietnam. Comme l'affirmait Danielle Létourneau, « *c'est parce que les gens ne [se] rendent pas compte que [ceux et celles] qui s'en viennent sont des personnes: tant qu'il n'y a pas d'enfant mort sur une plage en photo... Si on n'humanise pas les visages, là tout d'un coup ça devient des étrangers qui rentrent* » (Entretien, 28 novembre 2015). De ce point de vue, la photo symbolique a pu servir à « humaniser » la crise et à générer de la sympathie chez ceux qui en étaient éloignés (géographiquement et mentalement).

Le contexte global prend des proportions locales à l'automne 2015. Quand le gouvernement canadien annonce qu'il va accueillir 25 000 réfugiés, la perspective change : la vague de migrants n'est plus seulement un événement lointain, c'est une tragédie qui se transporte « ici ». Cet « ici » sédimente aussi la construction symbolique de « 25 000 tuques ». C'est en effet au plan micro que se développe un langage propre à un mouvement social et qui sert à justifier ses actions (d'après Neveu, 2002). Dans le cas de « 25 000 tuques », le recours à la tuque comme symbole de l'accueil est utilisé dès le début pour expliquer le choix du champ d'action (l'accueil des réfugiés). « *C'est pas une grosse action et elle est symbolique: les bébés qui naissent au Québec se font mettre une tuque sur la tête dès leurs premières heures!!! Alors une tuque faite main avec un petit mot de bienvenue...* » (Page Facebook, 18 novembre 2015). La *tuque*, mot propre à la langue française au Canada, selon les dictionnaires, sert alors de métaphore pour représenter ce qui réchauffe et garde au chaud, bref, elle devient le symbole d'un accueil chaleureux au pays. Cet objet apparaît aussi comme étant en parfaite cohésion avec ce qui est associé à l'imaginaire canadien/qubécois : l'hiver, le froid, la neige, les vêtements chauds pour « survivre »... Enfin, le parallèle avec le bonnet du bébé, souvent rappelé lors de la présentation aux médias du mouvement, retourne le stigmaté accolé au migrant : de « danger menaçant », il devient une figure fragile qui appelle le soin et la compassion. L'accueil devient une responsabilité collective afin de permettre une « nouvelle naissance » pour des vies démolies.

De plus, parce que ce mouvement de solidarité est donc justement « symbolique », l'instigatrice du mouvement, Danielle Létourneau, doit préciser qu'elle n'espère pas réellement arriver au nombre de 25 000 et qu'elle préfère ne pas compter les tuques tricotées pour la cause. On pourrait associer cela à une volonté d'esquiver « l'effet téléthon » (Cardon et Heurtin, 2016), pour pallier les critiques qui réduiraient le mouvement à une simple quantité de tuques accumulées. Pour cette action de solidarité, ce n'est pas le nombre qui compte, mais bien le geste, comme le démontre cette citation, réitérée de plusieurs manières, notamment aux médias voulant mesurer le succès de l'initiative par une réponse à « alors, combien désormais ? » :

*Alors vaut mieux spécifier : je n'espère pas qu'on arrive réellement à 25 000 tuques et pas question de compter. On fait ce qu'on peut, et un peu mieux [...] Oui, c'est pas mal symbolique. À cause des tuques des nouveaux nés, parce qu'on veut une société tricotée mieux que ça... Non, ça n'exempte pas de poser d'autres gestes. C'est une petite façon d'accueillir des individus, de rendre notre rapport plus direct et humain. (Page Facebook, 19 novembre 2015)*

Outre la tuque, le tricot et son champ lexical font aussi partie des symboles constitutifs de « 25 000 tuques ». Dans la citation précédente, la référence à « une société tricotée mieux que ça » fait écho à la locution *tricoté serré*. Comme le précise l'Office québécois de la langue française, cette expression signifie « uni étroitement par des liens d'amour, de solidarité ou d'intérêt, très soudé » (BDL, 2017). Cette symbolique de la tuque tricotée encastre donc les intentions du mouvement et le message principal qu'il veut faire passer.

En somme, la signification des différents éléments symboliques sollicités dans la construction de l'action collective de « 25 000 tuques » sont en eux-mêmes un appel à l'engagement, à la fois individuel et collectif, et une invitation à changer les perceptions et les idées reçues qui sont véhiculées à propos des réfugiés qui immigrent ici.

### **La nécessité de « recadrer » l'action**

Tout le « cadre de perception » du mouvement « 25 000 tuques » est donc basé sur la symbolique de l'accueil. À plusieurs reprises, pendant que le mouvement bat son plein, l'instigatrice du projet doit « recadrer » l'action, alors que des questions comme « pourquoi

tricoter pour les réfugiés et non pas pour les itinérants? », « peut-on tricoter un foulard et des mitaines aussi? », « ramassez-vous aussi les manteaux usagés? », etc. lui sont posées. Il faut souligner que ce « cadre de perception », tout comme l'ensemble de la démarche logistique, n'a pas été planifié en amont par son instigatrice; il est conçu durant le processus, à travers les interactions avec différentes parties prenantes (communautés mobilisées, commentaires d'internautes, requêtes des médias, interaction avec la Croix-Rouge). Ce travail de « cadrage » et « recadrage » est donc un processus en soi qui construit le mouvement, par des ajustements successifs et des choix réalisés en cours de route.

Ainsi, « 25 000 tuques » définit rapidement son identité par l'entremise d'un « recadrage » de l'action, en distinguant ce qui peut relever de l'action d'un organisme caritatif — ce qu'elle ne souhaite pas être — par rapport à l'action d'une initiative citoyenne. Dans ce cas-ci, l'action citoyenne est plus ponctuelle et vise à répondre à un besoin immédiat, alors que l'action du milieu caritatif et communautaire répond à divers besoins à long terme. De plus, « 25 000 tuques » ne gère aucun don en argent, contrairement à ce que peut faire un organisme caritatif. Rapidement, la décision est prise, à la fois pour faire face aux délais très serrés liés à l'urgence de la situation, mais aussi par choix d'un *modus operandi* d'action citoyenne, de ne pas organiser statutairement le collectif (en demandant par exemple une reconnaissance d'organisme de bienfaisance à l'Agence du Revenu ou en définissant une charte).

En prenant soin de faire passer le message du mouvement de manière directe et limpide, Danielle Létourneau apporte des réponses comme celles-ci aux questions et commentaires qui sont laissés sur la page Facebook :

*Pour conserver l'esprit de 25 000 tuques, notez : ici, on donne des TUQUES faites à la main et destinées à ce projet-là. Pas votre vieille tuque ou vos surplus. Pourquoi on s'en tient à ça ? (Même si vous pouvez y ajouter un foulard fait à la main ou des mitaines, limitez-vous, faites-vous une amie qui fera la tuque...) Parce qu'il y a le geste de prendre le temps et de penser à quelqu'un. De FAIRE pour quelqu'un. Le geste de donner un manteau est tout aussi beau, mais ne veut pas dire la même chose. Parce qu'on va pas ajouter un organisme qui double "une job" que quelqu'un d'autre fait sûrement mieux que moi et mieux équipé pour le faire. Parce que le symbole est plus fort si on ne le dilue pas. [...] (Page Facebook, 20 novembre 2015)*

*L'arrivée au pays d'une nouvelle vague d'immigration, surtout quand elle est composée de réfugiés de pays en guerre, c'est un événement important, grave. Pas mal urgent. Il y a une brûlure immédiate à apaiser. Ça prend de la douceur, un peu, pas mal. C'est rien, une tuque, mais... C'est un commencement. Ça enlève rien à l'importance, ni à la gravité de la douleur de nos concitoyens mal-pris. [...] (Page Facebook, 21 novembre 2015)*

*Il y a du monde qui tricote à longueur d'année pour l'Accueil Bonneau. Quand il y a du monde qui me chicane et me dit: "pourquoi vous ne tricotez pas pour les sans-abris ?" Je réponds: "parce qu'on le fait déjà, vous ne le savez pas, mais chicanez-moi pas, félicitez-les." [...] (Entretien avec Danielle Létourneau, 28 novembre 2015)*

Pour résumer, recadrer permet de définir le format, mais aussi le sens de l'action. En quelque sorte, le « recadrage » est stratégique au point de vue de la communication publique, parce qu'il permet de marteler le bon message. Cela renforce également la construction symbolique du mouvement dans la mesure où on fait preuve de rigueur et de cohérence dans la façon dont on définit la situation « comme problématique ou injuste » et « requérant une action collective ». Il permet enfin de donner un sens collectif — comme direction et comme signification — par delà l'émiettement des gestes individuels, des motifs intimes qui les sous-tendent et des personnes qui les posent. En effet, les contributeurs — et principalement contributrices — du mouvement ne se connaissent pas, n'ont pas de liens formels entre eux, sinon dans les groupes locaux qui surgissent çà et là, et n'ont sans doute pas les mêmes lectures de la « crise des migrants », du rôle d'une société d'accueil, ou de leur propre contribution. Pour autant, par ce travail symbolique de « cadrage » et de « recadrage », ce mouvement fait sens collectivement, notamment dans la manière dont il est perçu, traité et relayé par les médias.

### 1.3 Le rôle des médias

Les médias, comme on l'a abordé dans la section précédente, ont été des acteurs importants dans l'éveil des consciences citoyennes et politiques par rapport à la tragédie que constitue

la « crise des migrants ». La photo du petit garçon mort sur une plage de Turquie, relayée par les médias du monde entier, a été un déclencheur d'actions publiques. En revêtant un fort pouvoir symbolique, cette photo a contribué à la « fabrique de l'événement », démontrant du même coup le lien étroit entre événements et médias (d'après Goetschel, 2017). Cet exemple illustre que le processus de construction symbolique d'une cause passe entre autres par les médias qui sont partie prenante des interactions du mouvement social ou de l'action collective (Neveu, 1999, 2015). De même, l'analyse des « cadres de perception » met « en relation les représentations des groupes mobilisés et celles des médias » (Neveu, 2002, p. 94). Il est donc pertinent de mettre en lumière et de comparer les représentations de « 25 000 tuques » véhiculées par le mouvement lui-même et celles véhiculées par les médias. Cela donne une vision plus détaillée des cadres de perception qui façonnent l'action collective à laquelle on s'intéresse. Nous y reviendrons.

### **Les cadres interprétatifs des médias**

Les interactions entre mouvement social (ou action collective) et médias tiennent au fait que ceux-ci ont un pouvoir de « définition de la réalité » (Neveu, 1999, qui s'appuie sur les travaux de Gans et Modigliani (1989)). Ainsi, pour obtenir une visibilité médiatique, un mouvement social doit tenir compte des cadres interprétatifs utilisés par les médias lorsqu'il est question de « son » problème (*idem*). Comment les médias parlent-ils des problèmes sociaux que dénonce une action collective ? Dans le contexte autour de « 25 000 tuques », comment les médias traitent-ils les sujets de la « crise des migrants », de l'accueil des immigrants, de la perception de l'immigration dans les sociétés occidentales, etc. ? Il faut souligner ici que ce traitement médiatique est spécifique à une séquence temporelle particulière, suite à l'indignation du drame humain incarné par l'enfant mort sur une plage turque (septembre 2015), mais aussi aux attentats de Paris (13 novembre 2015), qui suscitèrent des commentaires liant l'afflux de migrants et la menace terroriste.

C'est à partir de ces cadres de perception, relayés par les médias, qu'a émergé le cadre propre à l'action collective de « 25 000 tuques », comme on l'a vu dans la section précédente.

Certains médias, dans ce cas, ont eu un rôle non seulement d'information, mais aussi de mises en lien symboliques entre « ici » et « là-bas », « nous » et « eux », comme dans le cas de catastrophes humanitaires. Comme l'explique Naulin et Steiner (2016) :

[...] si les médias permettent de ressentir une “souffrance à distance”, selon la formule de Luc Boltanski (1993), les dons organisationnels offrent quant à eux l'occasion d'agir, de faire quelque chose pour donner libre cours à l'expression de la sympathie, de la solidarité envers ceux qui souffrent. Les médias porteurs de la souffrance à distance et les organisations caritatives acteurs du donner à distance sont les deux faces de la même politique de la pitié.

Même si « 25 000 tuques » n'est pas une organisation caritative en tant que telle, c'est un mouvement « organisé » qui sert d'intermédiaire aux citoyens pour effectuer une forme quelconque de don et être partie prenante d'une « solidarité à distance » (du titre de l'ouvrage dirigé par Naulin et Steiner, 2016). En ce sens, médias traditionnels et médias sociaux ont contribué à ce processus. Ils ont pu, par exemple, inciter (indirectement) des gens à s'impliquer dans le mouvement pour venir en aide aux réfugiés, alors qu'ils ne les rencontreront jamais et n'auront jamais de contact direct avec eux. Selon cette perspective, ce cadre interprétatif de la « politique de la pitié » contribue à mettre en relation l'action collective de « 25 000 tuques » et les médias.

Plus précisément, la construction médiatique des mouvements sociaux découle d'un enchevêtrement d'impératifs qui ordonnent le travail journalistique. Parmi ces impératifs, il y a « la pression de produire des images dotées d'une forte charge émotionnelle », elle-même liée à la quête des audiences et des financements publicitaires (Neveu, 2015, p. 110). C'est pourquoi une histoire aussi touchante que celle de l'action de « 25 000 tuques » visant à accueillir chaleureusement les réfugiés et offrant des images qui font contrepoids à celles véhiculées sur la « crise des migrants » a pu retenir autant l'attention des médias. Comme le résumait en entretien Danielle Létourneau, « *on est un mouvement atrocement sympathique, on était ça avant tout* » (Entretien, 27 septembre 2017). Par exemple, à l'occasion de Noël, CBC Montréal a classé « 25 000 tuques » dans le « *Quebec's top 10 feel-good stories of 2015* » (CBC, 2015). En somme, l'interaction entre médias et action collective pour obtenir une visibilité sur la place publique requiert un certain « savoir-faire

médiatique » que possède l’instigatrice de « 25 000 tuques » et grâce auquel elle a pu faire passer un message avec « la bonne dose » de charge émotionnelle.

*Moi je me forçais pour avoir un espèce de discours un peu raide... pas “madame” parce que, sans ça, ça aurait pu devenir gnagna vite... Ça prenait le bon dosage de larmes... Je suis contente d’être scénariste des fois ! Quand ça virait sur le bon dosage de larmes, je tombais en politique. Et là, j’expliquais que, comme c’était apolitique, ça permettait à tout le monde d’être politiquement ce qu’il était, mais en même temps d’exprimer qu’il était un être humain... de protester de manière concrète dans la même direction pour un sujet [...] En principe, c’étaient des tuques dissidentes parce que, sans ça, pas de tuques. (Entretien, 27 septembre 2017)*

### **Représentations tirées de la couverture médiatique**

La revue de presse que nous avons effectuée répertorie tous les formats de travail médiatique qui ont abordé le sujet de « 25 000 tuques », c’est-à-dire tous les articles journalistiques, les reportages, les entrevues audio et vidéo, les articles de blogue, les chroniques, etc. consacrés entièrement au sujet ou en faisant mention. La revue de presse regroupe donc 64 « mentions médiatiques » de « 25 000 tuques » en français et en anglais entre les dates du 19 novembre 2015 au 7 mars 2017. Un aperçu de ces mentions médiatiques permet de mettre en relief les différentes représentations des enjeux entourant « 25 000 tuques ». Dans la revue de presse, les mentions médiatiques ont été classées en ordre chronologique pour montrer comment a évolué dans le temps la façon de parler du mouvement. D’abord, on observe que, dès la première semaine de l’existence du projet, un intérêt des médias s’est fait sentir. Dès le lendemain du lancement de la page Facebook « 25 000 tuques », Danielle Létourneau était interviewée à ICI Radio-Canada Première et était citée dans *Le Journal de Montréal*. Les premiers mois d’activités du mouvement (du 19 novembre 2015 à la fin de janvier 2016) représentent un moment fort médiatique avec 55 mentions médiatiques (la majorité étant plus que des mentions, mais des articles ou reportages consacrés au phénomène). À l’hiver 2016, on en parle de manière beaucoup plus éparse, puis, en juin 2016, « 25 000 tuques » fait un retour dans l’actualité, puisque le président américain Barack Obama en parle dans son discours devant la Chambre des Communes :

People of good will and compassion show us the way. Greek islanders pulling families to shore and Germans handing out sweets to migrants at railway stations. A synagogue in Virginia inviting Syrian refugees to dinner. And here in Canada, the world has been inspired as Canadians across this country have opened up their hearts and their homes. We've watched citizens knitting toques to keep refugees warm in the winter.

And we've seen your prime minister welcome new arrivals at the airport and extend a hand of friendship and say, you're safe at home now. And we see the refugees who feel that they have a special duty to give back and seize the opportunity of a new life. (Extrait du discours de Barack Obama, The Canadian Press, 2016)

De cet extrait du discours de Barack Obama, bien qu'il ait été livré lors d'une opération diplomatique, ressort une représentation des actions de solidarité exemplaires prises dans plusieurs pays pour répondre à la « crise des migrants ». Le tricot collectif pour l'accueil des réfugiés au Canada s'inscrit dans ces actions, selon Obama. On constate en outre que la symbolique de l'accueil chaleureux au cœur de l'hiver s'est rendue jusqu'au président américain. Le recours à « 25 000 tuques » comme un exemple servant à montrer le caractère généreux et accueillant du Canada a été utilisé par quelques médias. Par exemple, dans un article du *Washington Post* dont le titre est assez évocateur, *'What Canada is about': Country gives a warm embrace to Syrian refugees*, il est écrit : « *The 25,000-tuques campaign is but a small reflection of the huge outpouring of support for Syrian refugees as they began arriving last week in Canada. While Americans debate closing their borders to Muslims and refugees, Canadians are rolling out the red carpet.* » (Marsden, 2015).

Les mentions médiatiques provenant de l'étranger sont peu nombreuses, car la majorité du matériel médiatique vient du Québec et du Canada (médias nationaux, médias hebdomadaire locaux, médias numériques), mais cet exemple montre dans quel cadrage médiatique s'inscrit « 25 000 tuques ». En somme, pour l'ensemble des mentions médiatiques répertoriées dans la revue de presse, on note que « 25 000 tuques » pouvait être

- 1) le sujet principal d'un article, d'un reportage, d'une entrevue, etc.

2) mentionné dans un article ou reportage portant plus généralement sur la venue des réfugiés au Canada ou sur d'autres enjeux connexes. Exemples<sup>1</sup> :

- « Plusieurs initiatives de citoyens, comme celles des 25 000 tuques et des paniers de bienvenue, ont aussi remporté un franc succès. » Article *Où en est l'aide aux réfugiés syriens au Canada?*, ICI Radio-Canada Nouvelles, 1<sup>er</sup> décembre 2015
- « Parmi ceux qui proposent leur aide, on compte des médecins et des infirmières. Des enseignants qui veulent faire de l'aide aux devoirs. Des zoothérapeutes. Des gens qui ont eu l'idée de récolter 25 000 tuques pour les réfugiés. D'autres, 25 000 boîtes de sirop d'érable... » Chronique de Rima Elkouri, *Les printemps possibles*, portant sur l'immigration syrienne, La Presse+, 5 décembre 2015
- À la fin d'un article de La Presse canadienne (*National Post*, 25 décembre 2015) portant sur les différentes actions politiques et citoyennes mises en place au Canada pour l'accueil des réfugiés, le ministre fédéral de l'Immigration, John McCallum, parle des dons faits par des compagnies privées et des organismes pour la cause et termine en disant : « *At the other end of the spectrum, we have little children across the country committing to produce 25,000 toques for the refugees, and this started in Quebec, but has spread across the country* ».

3) mentionné comme un activité à laquelle prendre part (seulement pour le fait de tricoter ou pour poser un geste pour aider les réfugiés). Exemples :

- « *Any avid knitters – or casual dabblers – can lend their skills to 25,000 Tuques, a citizen driven group that wants to provide tuques to refugees for the cold winter ahead.* » Article *5 ways you can help Syrian refugees in Montreal*, Global News, 24 novembre 2015
- « [...] le musée McCord s'associe au mouvement 25 000 tuques en tenant deux journées de tricot (ce vendredi et le 15 janvier). Après avoir glissé un petit mot de bienvenue entre les mailles, on dépose son oeuvre dans la boîte

---

<sup>1</sup> Les références des mentions médiatiques présentées ici en exemple se retrouvent dans la revue de presse en annexe.

installée devant le musée — qui accueille aussi les tuques tricotées ailleurs. » Rubrique « Ici et là » (loisirs) du *Devoir*, 11 décembre 2015

- Article 5 *activités douces pour passer à travers le mois de janvier*, *Le Journal de Montréal*, 12 janvier 2016.

Pour revenir à l'évolution dans le temps de la couverture médiatique, l'analyse de la revue de presse montre aussi qu'à la deuxième semaine d'existence du mouvement, il prend de l'ampleur à grande vitesse. D'abord sur les réseaux sociaux, « 25 000 tuques » se fait de plus en plus voir dans les médias traditionnels. Ainsi, CBC parle du succès du mouvement à travers le Québec après 2 semaines et rapporte qu'il commence à s'étendre ailleurs au Canada (CBC, 26 novembre 2015). Un article du *Saskatoon Star Phoenix* le prouve d'ailleurs.

La plupart des mentions médiatiques des premiers mois d'activité de « 25 000 tuques » reprennent l'ensemble des éléments ayant contribué à sa construction symbolique. Les images de l'accueil chaleureux grâce à la tuque dans le froid de l'hiver, les métaphores liées au tricot, les valeurs d'entraide et de solidarité, entre autres, sont véhiculées. L'accent est aussi souvent mis sur l'ampleur qu'a prise l'action collective en touchant un nombre grandissant de personnes. Le reportage *25 000 tuques pour les réfugiés : Le mouvement dépasse les attentes* présenté à TVA le 15 décembre 2015 est exemplaire dans la mesure où il regroupe tous les éléments qui caractérisent « 25 000 tuques ». D'abord, on présente la tuque comme symbole de l'accueil qui « protège contre le froid » et le message principal qui se dégage de l'action collective. Danielle Létourneau en parle en évoquant le « poids du symbole ». « Y'a quelque chose comme une grosse prise de parole citoyenne en arrière de ça », poursuit-elle. Le reportage veut mettre de l'avant que c'est un mouvement citoyen qui a pris de l'importance et qui a retenu l'attention de gens à travers la planète : l'instigatrice raconte avoir été contactée par des gens de France, du Nevada, etc. Ensuite, tous les types d'acteurs impliqués sont présentés et prennent la parole : la directrice du musée McCord, une bénévole de la Croix-Rouge qui raconte une anecdote lors de l'arrivée des réfugiés, une tricoteuse qui parle des mots de bienvenue glissés dans les tuques.

De plus, parce que de nombreux médias ont interviewé Danielle Létourneau, la genèse de l'action collective et le message principal de « 25 000 tuques » sont expliqués avec ses mots à elle, ce qui permet dans plusieurs cas de pointer « la cause et l'adversaire ». On peut faire l'hypothèse d'une résonance entre les cadres interprétatifs développés par l'instigatrice et ceux utilisés par les médias ; ceci constitue une condition importante d'une visibilisation médiatique accrue de cette initiative citoyenne (Neveu, 1999). En même temps, elle identifie elle-même les limites que cela représente : « *Souvent les médias francophones, c'est la même chose, ils sont toujours bien attirés par le côté performance, dans le sens "combien vous allez en faire ? Vous êtes combien, il y a combien de points de dépôts, combien, combien"...* Le côté anglophone, le Washington Post était vraiment beaucoup plus intéressé par le côté politique, je dirais. [...] » (Entretien du 12 décembre 2015).

Pour résumer, « 25 000 tuques » donnait l'occasion aux médias de parler de la « crise des migrants » en ayant recours à une cause « sympathique », à une « *feel-good story* », qui célébrait la société d'accueil et sortait des cadrages médiatiques habituels sur ce sujet (le drame humanitaire ou la menace terroriste). Il faut souligner que l'uniformité symbolique du message et les qualités de communication de son instigatrice — habituée des médias par son activité professionnelle — permettaient de produire facilement de « bons sujets » pour les journalistes. Enfin, comme le mouvement s'est étendu dans plusieurs villes de plusieurs provinces, cela a permis à de nombreux médias de présenter des déclinaisons locales de cette action collective.

## PARTIE 2

### ÉVOLUTION ET DÉFIS DU MOUVEMENT « 25 000 TUQUES »

Cette deuxième partie présente les grands jalons de l'évolution de « 25 000 tuques » et les défis auxquels le projet a dû faire face pour mener à bien ses objectifs. Ces défis lui ont permis de se définir et de se forger une identité en tant qu'action collective. Ils posent aussi la question de la suite à donner à une telle action qui a su rallier un grand nombre de personnes sur une certaine période de temps. Les défis associés à la structure organisationnelle d'un mouvement citoyen, la place du politique dans une telle action collective et le rôle des différents acteurs sont présentés dans cette partie.

#### 2.1 Mouvement citoyen vs organisation « officielle »

À la base, un des éléments qui distingue « 25 000 tuques » et qui permet d'en approfondir la compréhension est qu'il représente un élan de solidarité citoyenne non issu d'une organisation et qui s'est qualifié dès le départ d'apolitique. Cependant, en ayant pris rapidement de l'ampleur, le mouvement a dû réfléchir aux meilleurs moyens d'agir et à si, pour ce faire, son action devait être transférée ou incorporée par un organisme « officiel ». Comme l'écrit Neveu (2015), « tout mouvement social qui tente de s'inscrire dans la durée pour atteindre des objectifs est confronté à la question de l'organisation » (p. 22). En reprenant ici les différentes séquences chronologiques du mouvement, nous pouvons détailler les contours de ce défi.

Au départ, le fonctionnement proposé était que les tuques tricotées dans chaque région y restent et soient remises aux organismes locaux qui seraient en contact avec les réfugiés. Or, il ne semble pas y avoir de consensus au sein des membres de « 25 000 tuques » à

propos de ce fonctionnement, comme l'expliquait l'instigatrice en entretien, dans les premières semaines du mouvement: « *Moi, je me bats encore avec ça. En général, les autres veulent qu'il y ait un système de transport, qu'on rapatrie ça à Montréal et qu'on distribue d'ici. Mais moi je trouve ça niaiseux, je suis un peu en conflit avec mon équipe pour ça. Je dis : "non, trouvez la ressource sur place, on ne va pas faire voyager des tuques, pour l'environnement, ce n'est pas le top". On ne va pas se mettre à "charayer" des tuques.* » (Entretien, 28 novembre 2015)

Finalement, au fur et à mesure qu'évolue le projet, le nombre de points de chute pour y déposer des tuques augmente grandement. Juste au Québec, 87 points de chute ont vu le jour (#25 000 tuques, s. d.) et le « compteur à tuques » — mis en place pour répondre aux questions récurrentes et pour matérialiser la progression de l'effort collectif, même si on ne voulait pas les compter initialement — a vu le nombre de tuques tricotées continuer à monter. En effet, à la mi-décembre 2015, 3 000 tuques étaient prêtes à être distribuées. La prochaine étape : comment donner les tuques aux réfugiés ? Sans la mise en place d'une certaine logistique, « 25 000 tuques » ne peut atteindre son but premier. L'équipe qui gravitait autour de l'instigatrice s'est donc tournée vers la Croix-Rouge canadienne et s'est fait dire qu'« *ils ne font pas ça* » (Page Facebook, 6 décembre 2015). Quelques jours plus tard, la page Facebook de « 25 000 tuques » annonçait finalement la collaboration avec la Croix-Rouge pour la distribution des tuques aux réfugiés à leur arrivée. Précisons que la Croix-Rouge est l'unique organisme en lien avec l'accueil des réfugiés à l'aéroport et que l'identité de ceux-ci était protégée; il était donc impossible pour « 25 000 tuques » d'entrer directement en contact, à leur arrivée, avec les migrants. La Croix-Rouge a par contre demandé qu'un nouveau mot explicatif, traduit en arabe, soit ajouté aux tuques, en plus des mots de bienvenue déjà écrits par les tricoteuses (voir Annexe B). Comme la collaboration avec l'ONG a nécessité une centralisation des ressources, « 25 000 tuques » a dû demander à ses participants d'expédier les tuques à Montréal.

Il y a dans cette association avec un organisme un changement de direction pour le mouvement, accompagné d'une crainte de « perdre le contrôle ». « *Au départ, moi, ne sachant pas que ça allait devenir gros comme ça, j'avais dit qu'idéalement tout le monde*

*était autonome et tout le monde se débrouillait au maximum. Il y en a qui l'ont pris très au sérieux, surtout les villes où ils reçoivent des gens. [...] Si la Croix-Rouge n'avait pas réussi à faire ce qu'on voulait faire et que nous on ne réussissait pas à faire suffisamment de tuques et à faire une démarche qui avait de l'allure et conforme à ce qu'ils nous demandaient, de toute façon la Croix-Rouge se retirait. [...] C'est ça que j'ai dit, c'est contradictoire. Moi je voulais vraiment qu'on reste autonomes et qu'on soit tout le temps responsables, sauf qu'avec l'ampleur que ça a pris, c'était plus vraiment possible. »* (Entrevue avec Danielle Létourneau, 12 décembre 2015) Ainsi, pour l'équipe à l'origine de « 25 000 tuques » et pour ceux qui s'y sont impliqués, il a fallu accepter que le mouvement change et qu'il s'institutionnalise en partie. La conséquence fut également d'introduire un tiers entre le donateur et le receveur ; il devenait impossible de faire le don de personne à personne, voire même du mouvement « 25 000 tuques » aux migrants. Sur Facebook, l'instigatrice a justifié cette nouvelle direction en faisant passer le message que c'est la meilleure façon de faire pour que les tuques se rendent à bon port, sur la tête des réfugiés. Plusieurs commentaires de gens qui « suivent » la page Facebook de « 25 000 tuques » montrent qu'ils appuyaient cette décision, affirmant que l'important est que les réfugiés reçoivent les tuques.

Malgré tout, sans savoir quelle forme il prendra dans l'avenir, le mouvement « 25 000 tuques » réaffirme donc son identité à ce moment-là : *« Alors on continue. “La petite gang” de départ de 25 000 tuques va continuer à faire très attention pour qu'on demeure : un mouvement citoyen indépendant, laïque, sans partisanerie politique, inclusif et avec un minimum de transactions en argent dans le mouvement [...]. »* (Page Facebook, 24 décembre 2015)

Cet épisode montre qu'il peut être compliqué pour une action collective de rester informelle. La collaboration avec la Croix-Rouge a requis une certaine standardisation (avec l'ajout d'un mot explicatif du projet en trois langues, par exemple) et a représenté l'ajout d'un intermédiaire de plus entre les donateurs et les bénéficiaires. En même temps, en restant totalement informelle, l'action collective pouvait difficilement atteindre ses objectifs (donner les tuques aux réfugiés). À part la collaboration avec l'ONG canadienne,

les tentatives d'obtenir une aide « officielle » n'ont pas fonctionné. Par exemple, en entretien le 27 septembre 2017, Danielle Létourneau raconte qu'au cœur de l'action, son équipe et elle avaient écrit à la Ville de Montréal pour demander qu'on leur prête un espace afin d'entreposer les tuques dont le nombre grandissait toujours. Ils n'ont reçu aucune réponse de la Ville.

D'ailleurs, mis à part le ministre John McCallum, cité par La Presse canadienne (voir la partie précédente), il semblerait que « 25 000 tuques » soit tombé sous le radar des élus ou des administrations publiques. Aucun n'a proposé une quelconque forme de soutien. L'hypothèse de Danielle Létourneau est qu'« *ils ne savaient pas quoi faire avec nous* ».

*Ça [le fait de ne pas avoir de numéro de charité] fait partie du fait qu'ils savaient pas quoi faire avec nous... On est-tu légaux... vu qu'on est pas un OBNL ? [...] quand tu penses à ça, si on ne touche pas à l'argent, on ne leur doit rien. On paye tout et on fait tout nous-mêmes... En partant de là, on est-tu obligé de s'enregistrer, de s'incorporer...? C'est pas rien qu'à but non lucratif, c'est « avec pas d'argent du tout ». Dans ce temps-là, tu échappes un peu à tout. Pis nous autres, on s'est donné une structure qu'on voulait sécuritaire, dans le sens, on vérifiait ce que le monde nous envoyait, on voulait pas qu'il reste une épingle dedans et qu'un bébé se mette ça sur la tête, alors on passait tout... Parce que ça y'auraient pu penser de ce côté-là, « c'est pas sécuritaire », « il pourrait y avoir un attentat dans les boîtes ». On était avec la Croix-Rouge, alors c'est la Croix-Rouge qui avait comme une responsabilité par rapport à ça et qui l'a prise. [...] D'après moi, mon interprétation des faits, c'est extrêmement délicat pour un politicien de dire « checkez ça, ils se débrouillent tout seuls sans avoir aucunement besoin de nous autres ». (Entretien avec Danielle Létourneau, 27 septembre 2017)*

## 2.2 La place du politique

La citation précédente montre que le degré de formalisation et d'« officialisation » d'une action collective est un défi pour le mouvement, mais aussi pour ses interlocuteurs. Cet enjeu de l'organisation soulève en outre la question de la place du politique dans une telle action collective. Car, mis à part le député de Québec solidaire Amir Khadir qu'on a vu participer à une activité tricot (photo ayant circulé sur Facebook à l'appui), le mouvement

n'a été associé à aucune politisation. La seule mention de « 25 000 tuques » à l'émission *Tout le monde en parle* (29 novembre 2015, ICI Radio-Canada Télé) pendant une entrevue avec les ministres fédéraux Mélanie Joly et John McCallum entraîne une discussion à ce sujet sur la page Facebook « 25 000 tuques » :

- Attention danger à la récupération politique
- Oui et ? Si y'en a une en ce moment qui est en position d'aider, c'est elle. C'est positif pour les deux côtés...
- Je préfère la filière communautaire. Pour ma part, mes tricots sont apolitiques.
- Les gens qui ont besoin d'aide (et de tuques) se foutent pas mal si l'aide vient du communautaire ou du politique. *Just sayin'*. Le but c'est d'aider non!?
- Elle n'était surtout pas au courant. Faque soit on n'est pas si *big*, finalement, soit y'a quelqu'un au patrimoine qui fait pas sa *job*. C'est Dany [de *TLMEP*] qui en a parlé. (Commentaires sous une publication Facebook, 29 novembre 2015)

À la lumière de ces commentaires d'adeptes de la page Facebook « 25 000 tuques », on constate que le sujet de la politique est sensible dans un tel contexte. À d'autres reprises, nos observations sur la plateforme numérique l'ont confirmé. Par exemple, une remarque sur la guerre en Syrie fait dire à une internautes qu'elle cessera d'appuyer le mouvement s'il « devient politique » (Facebook, 3 décembre 2015).

Dans l'affirmation de son identité, « 25 000 tuques » s'est toujours dit apolitique. Malgré tout, comme on vient de le voir, le mouvement aurait pu bénéficier d'un certain soutien (non partisan) de sa démarche. Une action collective (ou un mouvement social) est-elle nécessairement politique ? Comme l'écrivait Neveu (2002), « l'infinie variété des mouvements sociaux interdit de les considérer *a priori* comme automatiquement politiques » : un mouvement ou une action prend plutôt une « charge politique » quand il fait appel au gouvernement ou à toute autre autorité politique pour répondre à une revendication par une « intervention publique » (p. 12). Paradoxalement, l'action de « 25 000 tuques » est une réponse à une réaction de certains citoyens à une « intervention publique » (la décision d'accueillir 25 000 réfugiés). Ce n'est pas pour autant que les membres de l'action collective la considèrent comme liée à la politique d'une quelconque façon. Comme on l'a dit plus haut, nos observations sur la page Facebook de « 25 000 tuques » ont montré que le sujet de la politique semblait une corde sensible. Danielle

Létourneau l'affirmait elle-même : « *L'autre affaire c'est que j'essaie de ne pas être trop politique parce que je ne veux pas écartier du monde.* » (Entretien, 28 novembre 2015)

Mais pourquoi le politique semble-t-il effrayer autant certains membres de l'action collective ? On peut faire l'hypothèse que, dans l'esprit de certains, la politisation d'un mouvement social ou d'une action collective entraîne nécessairement une forme de conflictualisation. Certaines personnes, comme c'est le cas lorsqu'il y a regroupement de diverses parties prenantes dans des dispositifs d'action publique participatifs, préfèrent gommer les intérêts divergents, ce qui fait adopter à l'ensemble une posture de « consensus apparent » (d'après Cloteau et Mourad, 2016). On peut faire l'hypothèse que ce choix d'évacuer toute connotation politique de l'action de « 25 000 tuques » a pu jouer dans un premier temps le rôle de facilitateur de mobilisation, surtout sur des enjeux délicats et clivants, comme l'accueil des migrants. Mais dans un second temps, cet évitement du politique (Eliasoph, 2010) a pu devenir un obstacle, à mesure qu'on souhaitait approfondir le mouvement en appuyant la revendication, en désignant un adversaire ou des motifs d'indignation partagés, et donc en assumant une part de conflictualité. Rester inclusif et non clivant est un défi difficile pour les initiateurs du mouvement, puisqu'ils ne connaissent pas les opinions, les profils et sensibilités de ceux qui s'y joignent, après en avoir entendu parler sur Facebook ou dans les médias. En effet, des acteurs, individuels et organisationnels, fort différents se sont joints au mouvement.

### 2.3 Le rôle et la contribution des différents acteurs

Si les acteurs politiques n'ont pas eu de rôle à jouer dans le déploiement de l'action de « 25 000 tuques », une diversité d'autres acteurs y a pris part. Par leur implication, ces acteurs font de « 25 000 tuques » une action collective unique en son genre.

### **L'implication citoyenne**

D'abord, l'implication citoyenne à travers le Canada est une énigme : pourquoi les citoyens ont « embarqué » ? On peut émettre l'hypothèse que « 25 000 tuques » a suscité autant d'intérêt en proposant un geste de solidarité simple et convivial à un problème lointain et près d'eux à la fois. Dans le contexte où plusieurs ont pu vivre un sentiment d'impuissance face aux réactions négatives de certaines personnes à la nouvelle du gouvernement d'accueillir 25 000 réfugiés au pays (ex. : pétition pour la suspension de la décision), « 25 000 tuques » est arrivé au moment opportun et a pu bénéficier d'une couverture médiatique qui a contribué à inciter (explicitement) une plus grande participation (avec des médias jouant le rôle de prescripteurs d'actions).

En même temps, par son côté informel, « 25 000 tuques » a permis aux gens qui s'y impliquaient de le faire assez librement (pas de contrainte d'engagement particulière) et de façon personnalisée (création d'une tuque, ajout d'un message personnalisé, possibilité de rester anonyme ou non etc.). Seules quelques personnes ont dû assumer des rôles logistiques.

« 25 000 tuques » se situe donc à l'opposé de l'offre d'engagement proposée au grand public, par exemple à travers l'adhésion à une ONG humanitaire par prélèvement automatique bancaire (Lefèvre, 2011). À rebours des multinationales de l'action collective dans laquelle chaque contribution individuelle est à la fois « virtuelle » (prélèvement bancaire automatisée) et invisibilisée, et où ce sont des professionnels de l'aide qui décident et mettent en œuvre des programmes, ici, le geste est à la fois concret, personnalisé et direct, avec une absence de structure organisationnelle surplombante. On est donc dans une action citoyenne « grassroots », dans laquelle chaque participant peut se sentir fortement impliqué.

### **L'implication féminine**

« 25 000 tuques » se distingue aussi dans la mesure où c'est un mouvement essentiellement féminin. Une grande part de l'implication citoyenne dans l'action collective vient des

cercles de tricot où la majorité des membres sont des femmes. Comme l'exprimait Danielle Létourneau, « *ces femmes-là [dans les cercles de tricot] ne sont pas celles qui parlent le plus fort en général. C'est un bout de la majorité silencieuse. On n'a pas de cercle citoyen comme au Danemark. J'aimerais ça trouver la même chose pour les hommes, parce que ce sont plus les femmes qui tricotent. Mais j'espère que les gars vont embarquer aussi, ça serait tellement drôle, je n'arrête pas de citer Jacques Plante [joueur de hockey qui tricotait] pour que les [hommes aussi] relèvent le défi* » (Entretien, 28 novembre 2015). En quelque sorte, l'action collective, qui se veut la plus inclusive possible, est plus féminine que mixte, malgré elle. Notre analyse n'ayant pas porté exclusivement sur la représentation des genres dans cette action collective, on ne peut émettre qu'une hypothèse en s'appuyant sur les observations de Dunezat (2006), qui a mené une recherche bibliographique sur le traitement du genre dans l'analyse des mouvements sociaux. Il souligne que :

[...] de nombreux travaux mettent *implicitement* en lumière la sous-représentation des femmes dans les espaces militants *considérés comme* les plus contestataires de l'ordre social (syndicats d'obéissance marxiste, mouvement ouvrier...) et leur surreprésentation dans certains espaces militants *considérés comme* peu ou moins contestataires (organisations chrétiennes, mouvements philanthropiques...). (Dunezat, 2006, p. 119)

Pour l'auteur, un tel constat exige de pousser la réflexion sur les « rapports entre moyens et fins de l'action militante, afin de mieux appréhender les rapports entre place des femmes dans une action collective et modes d'organisation de celle-ci » (Dunezat, 2006). Le fait que « 25 000 tuques » soit un mouvement basé sur la thématique de l'accueil et du soin peut-il expliquer la place des femmes en son sein ? Ou bien est-ce son *modus operandi* (le tricot) qui le rend plus féminin ? Ou encore est-ce le ton, évitant la conflictualité et priorisant un angle plus humaniste ? La présente recherche soulève ces questions sans pouvoir y répondre.

### **L'implication d'autres acteurs**

D'autres acteurs qui se sont distingués par leur implication et qu'on associe peut-être moins à des mouvements sociaux ou des actions collectives sont les musées. Comme on l'a vu, presque dès le début, le Musée de la civilisation, à Québec, et le musée McCord, à

Montréal, ont proposé d'être les principaux points de chute pour recevoir les tuques dans leur ville respective. Pourquoi de telles institutions culturelles ont-elles contribué à ce mouvement de solidarité ? Le 23 novembre 2015, le Musée de la civilisation publiait sur sa page Facebook : « *Comme à plusieurs reprises depuis ses 27 ans d'existence, le Musée se joint à une initiative citoyenne pour aider les gens dans le besoin.* » Dans un article de Radio-Canada/ICI Québec (2015b), le directeur du musée, Stephan La Roche, a souligné que l'initiative citoyenne répondait au mandat du Musée. « *On s'est dit tout de suite, le Musée qui place l'être humain au coeur de sa mission, on est un lieu d'accueil pour ça, un lieu de rassemblement. Donc, on s'est dit : "Pourquoi on ne propose pas de recueillir les fameuses tuques pour la région de Québec?"* ». De son côté, le Musée McCord a publié un communiqué (1<sup>er</sup> décembre 2015) qui cite Suzanne Sauvage, présidente et chef de la direction du Musée McCord : « *En tant que Musée d'histoire sociale de Montréal qui se veut le reflet d'une ville ouverte sur le monde et à la diversité culturelle, ce projet nous interpelle et nous sommes heureux de nous y associer pour apporter soutien et réconfort à nos nouveaux compatriotes* ».

Enfin, au début de 2017, l'arrivée de réfugiés à pied par la frontière États-Unis–Canada a ranimé le mouvement qui a vu dans cet événement une bonne façon de distribuer les tuques restantes. Des membres de « 25 000 tuques » auraient donné des tuques à des douaniers pour que ceux-ci les distribuent aux réfugiés à leur passage à la frontière. Pour le reste, l'ensemble des tuques ont fini par trouver preneurs dans des centres d'accueil d'immigrants et dans des écoles. Cela montre que pour mener à bien son objectif principal, « 25 000 tuques » a dû compter sur l'implication d'une diversité d'acteurs. Le maillage symbolique a donc tissé des liens à la fois entre tricoteurs et migrants, mais aussi entre des acteurs situés dans des mondes sociaux et professionnels fort différents, au sein de la société d'accueil.

## CONCLUSION

En somme, la tragédie « à distance » qu'était la « crise des migrants » a suscité, en devenant un événement « canadien », un mouvement de solidarité et une action à des échelles locales. Cette action a pris son sens en « humanisant » l'accueil des réfugiés, selon des témoignages de bénévoles de la Croix-Rouge rapportés sur la page Facebook de « 25 000 tuques ». D'un côté, le mouvement « 25 000 tuques » était tourné vers les réfugiés; de l'autre, il était tourné vers ceux qui y ont contribué, car, en générant de nombreuses rencontres entre citoyens et un esprit communautaire, il a pu contribuer à resserrer des mailles de la société.

En février 2017, un an après la fin des arrivées des 25 000 réfugiés syriens au Canada, Danielle Létourneau concluait que « *notre plus grand triomphe, c'est qu'on a montré concrètement que les gens de bonne volonté pouvaient occuper de la place. Beaucoup de place dans notre monde. Dans les journaux. Dans nos vies. Eille, même Obama a parlé de nous* [dans son discours au Parlement canadien]. [...] *Une parole haineuse se multiplie à l'infini. Mais la force de notre travail peut et doit parler plus fort que les mots. Ben oui : les actions sont plus fortes.* » (Page Facebook, 17 février 2017) Selon cette perspective, c'est là que réside la force des actions collectives citoyennes. Pour preuve, lors de l'entretien de septembre 2017, l'instigatrice de « 25 000 tuques » racontait que des journalistes lui avaient dit : « *c'est vrai que votre projet, il a tué la pétition* [pour la suspension de l'arrivée de 25 000 réfugiés au Canada] [...] *en termes de présence dans les médias* » (Entretien, 27 septembre 2017).

Le but de « contrer la peur » aura donc été atteint selon elle, car « 25 000 tuques » a donné l'occasion à plusieurs citoyens de « *revenir à l'essentiel* », c'est-à-dire d'être solidaire des personnes victimes de la guerre, plutôt que de mettre l'accent sur la xénophobie et la peur du terrorisme. En outre, dans le contexte actuel où les changements climatiques risquent de forcer de grandes vagues de migration dans les années à venir, des mouvements comme

« 25 000 tuques » « *qui sont en dormance et peuvent se réveiller* » à n'importe quel moment prouvent leur pertinence et leur importance.

Du point de vue de la recherche, cette mobilisation pose de nombreuses questions qui mériteraient de plus amples enquêtes, que ce soit auprès des personnes qui se sont mobilisées (pour quels motifs ? avec quel effet en termes de sociabilité, de perception de son rôle comme société d'accueil, avec quel regard sur les réfugiés ?), auprès des institutions, qui ont loué le mouvement sans savoir ou pouvoir le soutenir (que faire de ces mobilisations informelles et spontanées ?), auprès des journalistes (pourquoi cette initiative a-t-elle été perçue comme une « histoire parfaite » pour les médias ? comment s'entremêlent la mission d'information et le soutien à la mobilisation ?) et surtout auprès des migrants eux-mêmes (comment est vécu ce don par celui qui le reçoit ? quel lien a été tissé par ce maillage symbolique ?).

## RÉFÉRENCES

- Buccianti-Barakat, L. (2016). Les réfugiés au Liban, entre accueil et déracinement. *Hérodote*, 1(160-161), 259-272. DOI 10.3917/her.160.0259
- Banque de dépannage linguistique (BDL). (s. d.). *La grammaire. L'adjectif > Adjectif employé comme adverbe: Serré*. Récupéré le 29 novembre 2017 de [http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit\\_bdl.asp?id=4036](http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=4036)
- Cardon, D. et Heurtin J.-P. (2016). *Chorégrapheur la générosité. Le Téléthon, le don, la critique*. Paris : Economica.
- CBC Montréal. (2015, 25 décembre). *Quebec's top 10 feel-good stories of 2015*. CBC. Récupéré de <http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/quebec-feel-good-top-10-stories-2015-1.3376197>
- Dunezat, X. (2006). Le traitement du genre dans l'analyse des mouvements sociaux : France / États-Unis. *Cahiers du Genre*, 2006/3 (HS n° 1), p. 117-141. DOI : 10.3917/cdge.hs01.0117.
- Edwards, A. The UN refugee agency. (2017). *Le nombre de personnes déplacées atteint son plus haut niveau depuis des décennies*. Récupéré de <http://www.unhcr.org/fr/news/stories/2017/6/5943f3eca/nombre-personnes-deplacees-atteint-haut-niveau-decennies.html>
- Eliasoph, N. (2010). *L'évitement du politique. Comment les Américains produisent l'apathie dans la vie quotidienne*. Paris : Économica, coll. « Études sociologiques ».
- Gamson, W. et Modigliani, A. (1989). Media Discourse and Public Opinion on Nuclear Power: a Constructionist Approach. *American Journal of Sociology*. 1-37.
- Gamson, W. (1992). *Talking Politics*. Cambridge, Mass. : Cambridge University Press.
- Goetschel, P. (2017). La fabrique événementielle. *L'Observatoire*, 2(50), 16-18. Récupéré de <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2017-2-page-16.htm>
- Goffman, E. (1991). *Les cadres de l'expérience* (I. Joseph, M. Darteville et P. Joseph, trad.). Paris: Minuit.
- Lebleu, M. (2015, 19 novembre). 25 000 tuques pour tenir les réfugiés au chaud. *Le Journal de Montréal*. Récupéré de <http://www.journaldemontreal.com/2015/11/19/25-000-tuques-pour-tenir-les-refugies-syriens-au-chaud>

- Lefevre, S. (2011). *ONG & Cie. Mobiliser les gens, mobiliser l'argent*. Paris : Presses universitaires de France, coll. « Partage du savoir ».
- Marsden, W. (2015, 13 décembre). 'What Canada is about': Country gives a warm embrace to Syrian refugees. *The Washington Post*. Récupéré de [https://www.washingtonpost.com/world/the-americas/what-canada-is-about-country-gives-warm-embrace-to-syrian-refugees/2015/12/12/e9cf6b52-9f8e-11e5-9ad2-568d814bbf3b\\_story.html?utm\\_term=.796ac70bef5f](https://www.washingtonpost.com/world/the-americas/what-canada-is-about-country-gives-warm-embrace-to-syrian-refugees/2015/12/12/e9cf6b52-9f8e-11e5-9ad2-568d814bbf3b_story.html?utm_term=.796ac70bef5f)
- Musée McCord. (2015). *Accueil des réfugiés syriens : le musée McCord prend part au projet 25 000 tuques*. [Communiqué]. Récupéré de [http://www.musee-mccord.qc.ca/app/uploads/2015/03/communiqu\\_25-000-tuques.pdf](http://www.musee-mccord.qc.ca/app/uploads/2015/03/communiqu_25-000-tuques.pdf)
- Naulin, S. et Steiner, P. (dir.). (2016). *La solidarité à distance. Quand le don passe par les organisations*. Toulouse: Presses universitaires du Midi.
- Neveu, É. (1999). Médias, mouvements sociaux, espaces publics. *Réseaux*, (98), 17-98.
- Neveu, É. (2002). *Sociologie des mouvements sociaux* (3<sup>e</sup> éd.). Paris: La Découverte.
- Neveu, É. (2015). *Sociologie des mouvements sociaux* (6<sup>e</sup> éd.). Paris: La Découverte.
- Osório Severo, D. et Shimizu, H. (2016). Mouvements sociaux et Facebook : notes sur la technosphie. *Sociétés*, 131(1), 107-118. doi: 10.3917/soc.131.0107 *Cairn.info*. Récupéré de <http://www.cairn.info/revue-societes-2016-1-page-107.htm>
- Radio-Canada. (2015a, 15 novembre). L'accueil des migrants divise à Québec. Radio-Canada/ICI Québec. Récupéré de <http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/749879/quebec-petition-contre-accueil-refugies-syriens>
- Radio-Canada. (2015b, 2 décembre). Des dizaines de tuques et de jouets déjà récoltés pour les réfugiés. Radio-Canada/ICI Québec. Récupéré de <http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/753018/25000-tuques-jouets-collecte-refugies-syriens>
- The Canadian Press. (2016, 29 juin). Barack Obama's full speech to House of Commons. *The Star*. Récupéré de <https://www.thestar.com/news/canada/2016/06/29/barack-obamas-full-speech-to-house-of-commons.html>
- Voltaire, J. (2016). Les sociétés : reflet de leurs frontières. *Hommes et migrations*, 1310(131). Récupéré de <http://hommesmigrations.revues.org/3580>
- #25 000 tuques. [s. d.]. Récupéré en 2017 de <http://jdussot.wixsite.com/25000tuques>
- 25 000 tuques. Facebook. [s. d.]. Récupéré en 2017 de <https://www.facebook.com/25000tuques/>

## ANNEXE A

## REVUE DE PRESSE

| Date de publication | Média                            | Titre                                                                                                                     | Type                       | Lien                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|---------------------|----------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 19-nov-15           | ICI Radio-Canada Première        | <i>Tricotons pour les réfugiés : Entrevue avec Danielle Létourneau</i>                                                    | entrevue audio             | <a href="http://ici.radio-canada.ca/emissions/le_15_18/2015-2016/archives.asp?date=2015%2F11%2F19&amp;indTime=2214&amp;idmedia=7374836">http://ici.radio-canada.ca/emissions/le_15_18/2015-2016/archives.asp?date=2015%2F11%2F19&amp;indTime=2214&amp;idmedia=7374836</a> |
| 19-nov-15           | <i>Le Journal de Montréal</i>    | <i>25 000 tuques pour tenir les réfugiés au chaud</i>                                                                     | article                    | <a href="http://www.journaldemontreal.com/2015/11/19/25-000-tuques-pour-tenir-les-refugies-syriens-au-chaud">http://www.journaldemontreal.com/2015/11/19/25-000-tuques-pour-tenir-les-refugies-syriens-au-chaud</a>                                                       |
| 20-nov-15           | <i>L'Hebdo Journal</i>           | <i>25 000 tuques pour les réfugiés: à vos tricots!</i>                                                                    | article                    | <a href="http://www.lhebdojournal.com/actualites/societe/2015/11/30/25-000-tuques-pour-les-refugies-a-vos-t-4360063.html">http://www.lhebdojournal.com/actualites/societe/2015/11/30/25-000-tuques-pour-les-refugies-a-vos-t-4360063.html</a>                             |
| 21-nov-15           | TVA Nouvelles                    | <i>Les initiatives pour l'accueil de réfugiés syriens se multiplient</i>                                                  | reportage vidéo et article | <a href="http://www.tvanouvelles.ca/2015/11/21/les-initiatives-pour-laccueil-de-refugies-syriens-se-multiplient">http://www.tvanouvelles.ca/2015/11/21/les-initiatives-pour-laccueil-de-refugies-syriens-se-multiplient</a>                                               |
| 21-nov-15           | Canoe / Agence QMI               | <i>Des tuques pour les réfugiés syriens</i>                                                                               | article                    | <a href="http://fr.canoe.ca/infos/quebeccanada/archives/2015/11/20151121-163844.html">http://fr.canoe.ca/infos/quebeccanada/archives/2015/11/20151121-163844.html</a>                                                                                                     |
| 23-nov-15           | <i>Montreal Gazette</i>          | <i>Syrian refugees in Montreal: How you can help</i>                                                                      | mention dans cet article   | <a href="http://montrealgazette.com/news/local-news/montrealers-asked-to-donate-winter-clothes-for-syrian-refugees">http://montrealgazette.com/news/local-news/montrealers-asked-to-donate-winter-clothes-for-syrian-refugees</a>                                         |
| 24-nov-15           | 98,5 FM                          | <i>Le mouvement 25 000 tuques créé sur Facebook prend de l'ampleur. Entrevue avec l'initiatrice, Danielle Létourneau.</i> | entrevue audio             | non disponible                                                                                                                                                                                                                                                            |
| 24-nov-15           | Global News                      | <i>5 ways you can help Syrian refugees in Montreal</i>                                                                    | mention dans cet article   | <a href="http://globalnews.ca/news/2359353/5-ways-you-can-help-syrian-refugees-in-montreal/">http://globalnews.ca/news/2359353/5-ways-you-can-help-syrian-refugees-in-montreal/</a>                                                                                       |
| 25-nov-15           | CBC Montréal                     | <i>Quebecer launches online knitting campaign to help Syrian refugees</i>                                                 | article                    | <a href="http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/quebec-social-media-campaigns-for-syrian-refugees-1.3337362">http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/quebec-social-media-campaigns-for-syrian-refugees-1.3337362</a>                                                       |
| 26-nov-15           | RCI (Radio-Canada International) | <i>25 000 tuques pour réchauffer la tête et le coeur des réfugiés syriens</i>                                             | article                    | <a href="http://www.rcinet.ca/fr/2015/11/26/25-000-tuques-pour-rechauffer-la-tete-et-le-coeur-des-refugies-syriens/">http://www.rcinet.ca/fr/2015/11/26/25-000-tuques-pour-rechauffer-la-tete-et-le-coeur-des-refugies-syriens/</a>                                       |
| 26-nov-15           | CBC Montréal                     | <i>Quebecers respond en masse to knit tuques for Syrian refugees</i>                                                      | article                    | <a href="http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/quebec-social-media-campaigns-for-syrian-refugees-response-1.3338174">http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/quebec-social-media-campaigns-for-syrian-refugees-response-1.3338174</a>                                     |
| 27-nov-15           | Radio-Canada/ICI Estrie          | <i>25 000 tuques tricotées à la main sont recherchées pour les réfugiés syriens</i>                                       | article et entrevue audio  | <a href="http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/752152/25000-tuques-tricotees-main-refugies-syriens-sherbrooke-points-de-depot">http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/752152/25000-tuques-tricotees-main-refugies-syriens-sherbrooke-points-de-depot</a>                       |

|           |                                                                  |                                                                                                            |                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|-----------|------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 27-nov-15 | <i>Saskatoon Star Phoenix</i>                                    | <i>Saskatoon knitting circle looks to help create 25,000 toques for refugees</i>                           | article                    | <a href="http://thestarphoenix.com/news/local-news/saskatoon-knitting-circle-looks-to-help-create-25000-toques-for-refugees">http://thestarphoenix.com/news/local-news/saskatoon-knitting-circle-looks-to-help-create-25000-toques-for-refugees</a>                                                                         |
| 27-nov-15 | <i>L'Express</i>                                                 | <i>Une façon bien spéciale de dire bienvenue aux réfugiés</i>                                              | article                    | <a href="http://www.journalexpress.ca/actualites/2015/11/26/une-facon-bien-speciale-de-dire-bienvenu-4356886.html">http://www.journalexpress.ca/actualites/2015/11/26/une-facon-bien-speciale-de-dire-bienvenu-4356886.html</a>                                                                                             |
| 28-nov-15 | <i>Le Quotidien</i>                                              | <i>25 000 tuques pour les réfugiés</i>                                                                     | article                    | <a href="http://www.lapresse.ca/le-quotidien/actualites/201511/28/01-4925897-25-000-tuques-pour-les-refugies.php">http://www.lapresse.ca/le-quotidien/actualites/201511/28/01-4925897-25-000-tuques-pour-les-refugies.php</a>                                                                                               |
| 29-nov-15 | ICI Radio-Canada Télé                                            | <i>Entrevue avec les ministres Mélanie Joly et John McCallum</i>                                           | mention                    | <a href="http://ici.radio-canada.ca/tele/tout-le-monde-en-parle/2015-2016/episodes/361265/jean-leloup-mariepier-morin-comission-charbonneau-melanie-joly-grimes">http://ici.radio-canada.ca/tele/tout-le-monde-en-parle/2015-2016/episodes/361265/jean-leloup-mariepier-morin-comission-charbonneau-melanie-joly-grimes</a> |
| 30-nov-15 | <i>Huffington Post Qc</i>                                        | <i>Réfugiés syriens: 25 000 tuques, et quelques pisse-vinaigres</i>                                        | blogue                     | <a href="http://quebec.huffingtonpost.ca/catherine-lavarenne/refugies-syriens-25-000-tuques_b_8666568.html">http://quebec.huffingtonpost.ca/catherine-lavarenne/refugies-syriens-25-000-tuques_b_8666568.html</a>                                                                                                           |
| 30-nov-15 | CBC Newfoundland-Labrador                                        | <i>Knitters want to give refugees Some Warm Welcome</i>                                                    | article                    | <a href="http://www.cbc.ca/news/canada/newfoundland-labrador/knitters-want-to-give-refugees-some-warm-welcome-1.3342382">http://www.cbc.ca/news/canada/newfoundland-labrador/knitters-want-to-give-refugees-some-warm-welcome-1.3342382</a>                                                                                 |
| 01-déc-15 | ICI Radio-Canada Nouvelles                                       | <i>Où en est l'aide aux réfugiés syriens au Canada?</i>                                                    | mention dans cet article   | <a href="http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/752673/refugies-syriens-accueil-canada-organismes-aide">http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/752673/refugies-syriens-accueil-canada-organismes-aide</a>                                                                                                                         |
| 01-déc-15 | <i>Journal La Revue (de Terrebonne)</i>                          | <i>Un point de chute à Mascouche</i>                                                                       | brève                      | <a href="http://www.larevue.qc.ca/communautaire_un-point-chute-a-mascouche-n34825.php">http://www.larevue.qc.ca/communautaire_un-point-chute-a-mascouche-n34825.php</a>                                                                                                                                                     |
| 02-déc-15 | <i>La Voix de l'Est</i>                                          | <i>Projet 25 000 tuques, Granby emboîte le pas</i>                                                         | article                    | <a href="http://www.lapresse.ca/la-voix-de-lest/hebdo-le-plus/201512/01/01-4926691-projet-25-000-tuques-granby-emboite-le-pas.php">http://www.lapresse.ca/la-voix-de-lest/hebdo-le-plus/201512/01/01-4926691-projet-25-000-tuques-granby-emboite-le-pas.php</a>                                                             |
| 02-déc-15 | Radio-Canada/ICI Mauricie Centre-du-Québec                       | <i>Des personnes âgées tricotent pour les réfugiés syriens à Trois-Rivières</i>                            | article et reportage vidéo | <a href="http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/753010/25000-tuques-trois-rivieres-residence-personnes-agees-tricoter-refugies-syriens">http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/753010/25000-tuques-trois-rivieres-residence-personnes-agees-tricoter-refugies-syriens</a>                                                         |
| 02-déc-15 | Radio-Canada/ICI Québec                                          | <i>Des dizaines de tuques et de jouets déjà récoltés pour les réfugiés</i>                                 | article                    | <a href="http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/753018/25000-tuques-jouets-collecte-refugies-syriens">http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/753018/25000-tuques-jouets-collecte-refugies-syriens</a>                                                                                                                             |
| 02-déc-15 | <i>Your Local Journal (Hudson et ouest de l'île de Montréal)</i> | <i>Join a Quebec-wide movement: Knit a tuque to welcome Syrian refugees</i>                                | article                    | <a href="https://www.yourlocaljournal.ca/single-post/2015/12/02/Join-a-Quebecwide-movement-Knit-a-tuque-to-welcome-Syrian-refugees">https://www.yourlocaljournal.ca/single-post/2015/12/02/Join-a-Quebecwide-movement-Knit-a-tuque-to-welcome-Syrian-refugees</a>                                                           |
| 04-déc-15 | Huffington Post Qc                                               | <i>25 000 tuques tricotées pour les réfugiés syriens: le mouvement citoyen est rapidement devenu viral</i> | article et reportage vidéo | <a href="http://quebec.huffingtonpost.ca/2015/12/04/25-000-tuques-refugies-syriens-mouvement-citoyen-viral_n_8721522.html">http://quebec.huffingtonpost.ca/2015/12/04/25-000-tuques-refugies-syriens-mouvement-citoyen-viral_n_8721522.html</a>                                                                             |

|           |                                                                     |                                                                                                                    |                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|-----------|---------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 05-déc-15 | La Presse+                                                          | <i>Les printemps possibles</i>                                                                                     | mention dans la chronique  | <a href="http://plus.lapresse.ca/screens/57797467-a20a-485f-ac7b-ea95612ce084%7C_0.html">http://plus.lapresse.ca/screens/57797467-a20a-485f-ac7b-ea95612ce084%7C_0.html</a>                                                                                                                                                                                                                                                 |
| 07-déc-15 | RCI (Radio-Canada International)                                    | <i>La philanthropie citoyenne au service des réfugiés syriens</i>                                                  | article et reportage audio | <a href="http://www.rcinet.ca/fr/2015/12/07/la-philanthropie-citoyenne-au-service-des-refugies-syriens/">http://www.rcinet.ca/fr/2015/12/07/la-philanthropie-citoyenne-au-service-des-refugies-syriens/</a>                                                                                                                                                                                                                 |
| 08-déc-15 | <i>Montreal Gazette</i>                                             | <i>Needles are clicking right now at the McCord for 25,000 Tuques project</i>                                      | article                    | <a href="http://montrealgazette.com/life/two-knitting-workshops-at-mccord-for-25000-tuques-project">http://montrealgazette.com/life/two-knitting-workshops-at-mccord-for-25000-tuques-project</a>                                                                                                                                                                                                                           |
| 08-déc-15 | <i>Metro</i> (Halifax)                                              | <i>A warm welcome: Nova Scotians knitting tuques as part of national campaign to support refugees</i>              | article                    | <a href="http://www.metronews.ca/news/halifax/2015/12/08/nova-scotians-knitting-tuques-for-refugees.html">http://www.metronews.ca/news/halifax/2015/12/08/nova-scotians-knitting-tuques-for-refugees.html</a>                                                                                                                                                                                                               |
| 08-déc-15 | <i>CBC Montreal</i>                                                 | <i>Lennoxville Elementary students contribute to 25,000 Tuques project</i>                                         | article                    | <a href="http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/lennoxville-elementary-refugee-toques-1.3356471">http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/lennoxville-elementary-refugee-toques-1.3356471</a>                                                                                                                                                                                                                                 |
| 11-déc-15 | <i>Le Devoir</i>                                                    | <i>Tricot solidaire</i>                                                                                            | brève                      | <a href="http://www.ledevoir.com/plaisirs/loisirs/457671/tricot-solidaire">http://www.ledevoir.com/plaisirs/loisirs/457671/tricot-solidaire</a>                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| 12-déc-15 | CBC                                                                 | <i>Quebecers knit, donate tuques to Syrian refugees</i>                                                            | article                    | <a href="http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/quebec-knits-syrian-refugees-1.3362407">http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/quebec-knits-syrian-refugees-1.3362407</a>                                                                                                                                                                                                                                                   |
| 13-déc-15 | <i>The Washington Post</i>                                          | <i>'What Canada is about': Country gives a warm embrace to Syrian refugees</i>                                     | article                    | <a href="https://www.washingtonpost.com/world/the_americas/what-canada-is-about-country-gives-warm-embrace-to-syrian-refugees/2015/12/12/e9cf6b52-9f8e-11e5-9ad2-568d814bbf3b_story.html?utm_term=.50a25c04c144">https://www.washingtonpost.com/world/the_americas/what-canada-is-about-country-gives-warm-embrace-to-syrian-refugees/2015/12/12/e9cf6b52-9f8e-11e5-9ad2-568d814bbf3b_story.html?utm_term=.50a25c04c144</a> |
| 15-déc-15 | ICI Radio-Canada Première (Estrie)                                  | Entrevue de Réjean Blais avec Danielle Létourneau, organisatrice, et Mélissa Desrochers-Bolduc de Tricot-Thé Serré | Émission Écoutez l'Estrie  | non disponible                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| 15-déc-15 | TVA                                                                 | <i>25 000 tuques pour les réfugiés: Le mouvement dépasse les attentes</i>                                          | reportage vidéo et article | <a href="http://www.tvanouvelles.ca/2015/12/15/le-mouvement-depasse-les-attentes">http://www.tvanouvelles.ca/2015/12/15/le-mouvement-depasse-les-attentes</a>                                                                                                                                                                                                                                                               |
| 15-déc-15 | CTV                                                                 | <i>Quebec woman calls for 25,000 toques to help welcome Syrian refugees</i>                                        | article                    | <a href="http://www.ctvnews.ca/canada/quebec-woman-calls-for-25-000-toques-to-help-welcome-syrian-refugees-1.2702189">http://www.ctvnews.ca/canada/quebec-woman-calls-for-25-000-toques-to-help-welcome-syrian-refugees-1.2702189</a>                                                                                                                                                                                       |
| 15-déc-15 | <i>Le culte</i> (magazine des étudiants de communication de l'UQAM) | <i>25 000 tuques tricotées serrées</i>                                                                             | article                    | <a href="http://leculte.ca/societe/25-000-tuques-tricotees-serrees/">http://leculte.ca/societe/25-000-tuques-tricotees-serrees/</a>                                                                                                                                                                                                                                                                                         |

|            |                                        |                                                                                                                    |                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|------------|----------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 16-déc-15  | <i>Le Devoir</i>                       | <i>Un premier pas vers les 25 000 tuques</i>                                                                       | photo bas de vignette en une       | <a href="http://www.ledevoir.com/societe/actualites-en-societe/458100/un-premier-pas-vers-les-25-000-tuques">http://www.ledevoir.com/societe/actualites-en-societe/458100/un-premier-pas-vers-les-25-000-tuques</a>                                                                                           |
| 16-déc-15  | <i>La Presse+</i>                      | <i>25 000 tuques pour les réfugiés syriens</i>                                                                     | article                            | non disponible                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| 16-déc-15  | <i>Métro</i>                           | <i>25 000 fois « Bienvenue »</i>                                                                                   | photo bas de vignette en une       | non disponible                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| 16-déc-15  | CBC Montréal                           |                                                                                                                    | Reportage                          | non disponible                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| 16-déc-15  | TVA                                    |                                                                                                                    | La bonne nouvelle TVA              | non disponible                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| 16-déc-15  | TVA                                    | <i>Entrevue avec Danielle Létourneau</i>                                                                           | Émission Mario Dumont              | non disponible                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| 25-déc-15  | CBC Montreal                           | <i>Quebec's top 10 feel-good stories of 2015</i>                                                                   | mention dans cet article           | <a href="http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/quebec-feel-good-top-10-stories-2015-1.3376197">http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/quebec-feel-good-top-10-stories-2015-1.3376197</a>                                                                                                                     |
| 25-déc-15  | <i>National Post</i>                   | <i>Canadians open their pocketbooks for 'desperate' Syrian refugees: 'They are people who have no place to go'</i> | mention dans cet article           | <a href="http://news.nationalpost.com/news/canada/canadians-open-their-pocketbooks-for-desperate-syrian-refugees-they-are-people-who-have-no-place-to-go">http://news.nationalpost.com/news/canada/canadians-open-their-pocketbooks-for-desperate-syrian-refugees-they-are-people-who-have-no-place-to-go</a> |
| 29-déc-15  | <i>Châtelaine</i>                      | <i>25 000 tuques pour réchauffer les réfugiés</i>                                                                  | Reportage photo                    | <a href="http://fr.chatelaine.com/societe/25-000-tuques-pour-rechauffer-les-refugies/">http://fr.chatelaine.com/societe/25-000-tuques-pour-rechauffer-les-refugies/</a>                                                                                                                                       |
| 01-janv-16 | RDI                                    |                                                                                                                    | mention à l'émission RDI en direct | non disponible                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| 02-janv-16 | <i>Info Dimanche (Rivière-du-Loup)</i> | <i>Les scouts recherchent des tuques tricotées pour les réfugiés syriens</i>                                       | article                            | <a href="http://www.infodimanche.com/actualites/actualite/282547/les-scouts-recherchent-des-tuques-tricotees-pour-les-refugies-syriens">http://www.infodimanche.com/actualites/actualite/282547/les-scouts-recherchent-des-tuques-tricotees-pour-les-refugies-syriens</a>                                     |
| 03-janv-16 | The Loop                               | <i>Canadians unite to knit 25,000 toques for Syrian refugees</i>                                                   | article                            | <a href="http://www.theloop.ca/canadians-unite-to-knit-25000-toques-for-syrian-refugees/">http://www.theloop.ca/canadians-unite-to-knit-25000-toques-for-syrian-refugees/</a>                                                                                                                                 |
| 05-janv-16 | AJ+                                    | <i>Woolen hats to welcome refugees</i>                                                                             | vidéo                              | <a href="http://share.ajplus.net/shared/10340//https://www.youtube.com/watch?v=GkRKJ6LrHQo">http://share.ajplus.net/shared/10340//https://www.youtube.com/watch?v=GkRKJ6LrHQo</a>                                                                                                                             |
| 12-janv-16 | <i>Le Journal de Montréal</i>          | <i>5 activités douces pour passer à travers le mois de janvier</i>                                                 | mention dans cet article           | <a href="http://www.journaldemontreal.com/2016/01/12/5-activites-douceurs-pour-passer-a-travers-le-mois-de-janvier">http://www.journaldemontreal.com/2016/01/12/5-activites-douceurs-pour-passer-a-travers-le-mois-de-janvier</a>                                                                             |
| 14-janv-16 | East Coast Post                        | <i>Knitted hats for refugees craft a warm welcome</i>                                                              | article                            | <a href="http://eastcoastpost.kingsjournalism.com/knitted-hats-for-refugees-craft-a-warm-welcome/">http://eastcoastpost.kingsjournalism.com/knitted-hats-for-refugees-craft-a-warm-welcome/</a>                                                                                                               |

|                    |                                                                    |                                                                                 |                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|--------------------|--------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 16-janv-16         | Cape Breton Post                                                   | <i>Knitting for a 'warm welcome' to Canada</i>                                  | article                         | <a href="http://www.capebretonpost.com/news/local/2016/1/16/knitting-for-a-warm-welcome-to-canada-4406562.html">http://www.capebretonpost.com/news/local/2016/1/16/knitting-for-a-warm-welcome-to-canada-4406562.html</a>                                                 |
| 26-janv-16         | <i>Le Délit</i> (journal étudiant francophone de McGill)           | <i>Accueillir les réfugiés, une tuque à la fois!</i>                            | article                         | <a href="https://www.delitfrancais.com/2016/01/26/accueillir-les-refugies-une-tuque-a-la-fois/">https://www.delitfrancais.com/2016/01/26/accueillir-les-refugies-une-tuque-a-la-fois/</a>                                                                                 |
| 28-janv-16         | <i>Le Canada Français</i> (journal local de St-Jean-sur-Richelieu) | <i>25 000 tuques pour les réfugiés syriens</i>                                  | article                         | non disponible                                                                                                                                                                                                                                                            |
| 02-févr-16         | <i>Le Courrier de Laval</i>                                        | <i>Les élèves de Letendre confectionnent des foulards pour les réfugiés</i>     | article                         | <a href="http://www.courrierlaval.com/actualites/2016/2/2/les-eleves-de-letendre-confectionnent-de-4423500.html">http://www.courrierlaval.com/actualites/2016/2/2/les-eleves-de-letendre-confectionnent-de-4423500.html</a>                                               |
| 17-mars-16         | <i>Journal Beauport Express</i>                                    | <i>Un couvre-chef de tricot en guise de bienvenue</i>                           | article                         | <a href="http://www.beauportexpress.com/Actualites/Societe/2016-03-17/article-4469470/Un-couvre-chef-de-tricot-en-guise-de-bienvenue/1">http://www.beauportexpress.com/Actualites/Societe/2016-03-17/article-4469470/Un-couvre-chef-de-tricot-en-guise-de-bienvenue/1</a> |
| 25-mars-16         | <i>Montreal Gazette</i>                                            | <i>It's time to capitalize on America's growing fascination with Canada</i>     | mention dans ce texte d'opinion | <a href="http://montrealgazette.com/opinion/columnists/josh-freed-its-time-to-capitalize-on-americas-growing-fascination-with-canada">http://montrealgazette.com/opinion/columnists/josh-freed-its-time-to-capitalize-on-americas-growing-fascination-with-canada</a>     |
| 29-mars-16         | <i>Norwich Gazette</i>                                             | <i>Dear 'distrumped' USA: Move here, get free tuque</i>                         | chronique                       | <a href="http://www.norwichgazette.com/2016/03/29/dear-distrumped-usa-move-here-get-free-tuque">http://www.norwichgazette.com/2016/03/29/dear-distrumped-usa-move-here-get-free-tuque</a>                                                                                 |
| printemps-été 2016 | magazine <i>Frontières</i> <i>Walls</i>                            | <i>25 000 tuques dans rubrique Stories for humanities</i>                       | Reportage (texte et photos)     | <a href="https://medium.com/storiesforhumanity/25-000-tuques-7c9348e052c">https://medium.com/storiesforhumanity/25-000-tuques-7c9348e052c</a>                                                                                                                             |
| 29-juin-16         | CBC                                                                | <i>Read and watch President Barack Obama's speech to Parliament</i>             | mention                         | <a href="http://www.cbc.ca/news/politics/president-barack-obama-full-speech-parliament-1.3659229">http://www.cbc.ca/news/politics/president-barack-obama-full-speech-parliament-1.3659229</a>                                                                             |
| 29-juin-16         | <i>The Star</i>                                                    | <i>Barack Obama's full speech to House of Commons</i>                           | mention                         | <a href="https://www.thestar.com/news/canada/2016/06/29/barack-obamas-full-speech-to-house-of-commons.html">https://www.thestar.com/news/canada/2016/06/29/barack-obamas-full-speech-to-house-of-commons.html</a>                                                         |
| 16-nov-16          | Statesman                                                          | <i>Library seeks help with hat-knitting project for Syrian refugees</i>         | article                         | <a href="http://www.statesman.com/news/local/library-seeks-help-with-hat-knitting-project-for-syrian-refugees/smm7jZBAmWqLeds1rE FM7K/">http://www.statesman.com/news/local/library-seeks-help-with-hat-knitting-project-for-syrian-refugees/smm7jZBAmWqLeds1rE FM7K/</a> |
| 07-mars-17         | National Observer                                                  | <i>Canadian compassion in border town for those fleeing Trump's new America</i> | mention dans un bas de vignette | <a href="https://www.nationalobserver.com/2017/03/07/analysis/canadian-compassion-those-fleeing-trump-small-border-town">https://www.nationalobserver.com/2017/03/07/analysis/canadian-compassion-those-fleeing-trump-small-border-town</a>                               |

## ANNEXE B

في كندا، نرحب بكل طفل مولود بأن نهديه قبعة صغيرة مغزولة ليشعر بالدفء. آلاف من الكنديين الذين يقيمون هنا وبالخارج فكروا في أن يهدونكم هذه القبعة وانتم تبدنون حياتكم الجديدة معنا.

هذه القبعة بصفة خاصة (والتي نسميها هنا في كندا "توك") تم غزلها من مواطن كندي محب ويتطلع لمجبتكم ويريد أن يرحب بكم بصفة شخصية، ويتمنى لكم حظاً سعيداً ويقدم لكم الدفء والأمل.

أخيراً وصلتكم إلى كندا!

مرحباً بكم في بلدنا!

**Au Canada, chaque nouveau né est accueilli en recevant un petit bonnet pour le préserver du froid. Des milliers de Canadiens et de citoyens au-delà de nos frontières ont pensé que vous deviez, vous aussi, recevoir le vôtre au début de votre vie avec nous...**

**Ce bonnet (nommé « tuque », ici) a donc été fabriqué pour vous par un citoyen qui espérait votre arrivée et qui souhaitait, plus personnellement, vous souhaiter la bienvenue, la chance, la chaleur et l'espoir dans votre nouveau pays.**

**Vous êtes enfin ici ! Bienvenue chez vous !**

**In Canada, every newborn is welcomed into the world by receiving a little knitted hat to stay warm. Thousands of Canadians living at home and abroad thought you should also receive one as you begin your new life with us.**

**This particular hat (which we call a "tuque") was knitted by a caring citizen who looked forward to your arrival and wanted to personally welcome you, wish you luck, and provide you with warmth and hope.**

**You're finally here! Welcome home!**

جمعية الـ 25 ألف "توك"  
Le mouvement 25 000 tuques  
www.25000tuques.ca

